

CAMILLE BINET-DEZERT
PHOTOGRAPHE : LINDA LOUIS



Teintures & impressions végétales

impressions

TECHNIQUES DE TEINTURE, RECETTES VÉGÉTALES, CRÉATIONS DE 10 MOTIFS



- Shibori
- Dégradés
- Mordantage
- Nuançages au sulfate de fer
- Teinture à la glace
- Matières à teindre
- Feuilles frappées
- Décoction
- Écoprint

MANGO
Green



CAMILLE BINET-DEZERT

Teintures & impressions végétales

Photographies : Linda Louis

MANGO
Green

Table des matières

Préface

Avant de se lancer

Le matériel
Les matières à teindre
Les différentes techniques de mordantage
Les différentes techniques de teinture
Les bains de nuancement
Réaliser un nuancier

Les colorants naturels

Les jaunes et les fauves
 L'oignon jaune
 L'oignon rouge
 Le curcuma
 La grenade
Les verts
 Les fanes de carottes
 Le thym
 L'artichaut
Les beiges, les marrons et les noirs
 Les ronces
 L'eucalyptus
 Le mimosa
 L'écorce de chêne
 Le thé noir
 Le brou de noix
Les roses et les rouges
 La bruyère
 Le bouleau
 Les amandes
 L'avocat
 L'hibiscus

La cochenille
La garance
Les bleus et les violets
Les haricots noirs
La noix de galle
L'indigo

Les motifs

Les dégradés
Motifs avec les bains de nuançage*
Le shibori
La teinture à la glace
L'éco-print
Les feuilles frappées
Teindre la laine avec des effets

Les créations

Janvier : Un coussin à la façon des boro
Février : Récupérer un vêtement taché
Mars : Trio de torchons avec les restes de cuisine
Avril : Un haut en soie en éco-print
Mai : Herbier mural
Juin : Sac « Merci »
Juillet : Des filets à provision
Août : Un paréo indigo
Septembre : Un tee-shirt imprimé avec des feuilles
Octobre : Suspensions en napperons teints
Novembre : Un boulier naturel
Décembre : Des furoshiki teints sous le sapin

Les 10 règles d'or

Lexique

Bibliographie

Remerciements et mentions légales

Préface

Je suis venue à la teinture végétale pour les mêmes raisons que je pratique la récup'. J'aime créer avec ce que j'ai sous la main, je trouve cette contrainte formidablement inspirante. Teindre mes tissus m'a permis d'obtenir facilement les matières premières de mes créations. Il me suffit de chiner un vieux drap et s'offrent à moi des possibilités infinies de couleurs, de motifs, etc.

Il y a quelques années, une de mes professeures de broderie m'avait parlé d'un de ses amis qu'elle avait perdu de vue pendant plusieurs années. Il s'était fait « happer par les teintures végétales ». Elle n'en avait pas dit plus, mais cette phrase était restée gravée dans ma mémoire. Ce n'est qu'aujourd'hui que j'en comprends toute la teneur... Attention, cher lecteur, chère lectrice, vous allez découvrir un univers vaste, très vaste et formidablement addictif...

Pratiquer la teinture végétale est un réel plaisir pour de nombreuses raisons. Cela permet de créer des tissus ou des pelotes uniques, c'est économique, et il faut bien dire que les couleurs qu'elle permet d'obtenir sont incomparables aux couleurs chimiques... Mais le véritable secret est ailleurs. Ce qui nous fait revenir sans cesse aux teintures végétales, ce sont les possibilités infinies de surprises et de variations qu'elles offrent. Ces aléas dus au hasard et à la nature sont une promesse de plaisirs sans fin. Trempez deux morceaux de coton différents dans un même bain et vous en ressortirez deux nuances différentes, ouvrez un éco-print et vous retrouverez le plaisir enfantin d'une pochette-surprise, placez vos glaçons de garance et d'indigo sur votre soie et savourez l'attente prometteuse du hasard.

Je ne suis ni chimiste ni botaniste, je me suis formée à la teinture végétale principalement de manière autodidacte, grâce à de nombreux ouvrages, des sites Internet, souvent anglo-saxons, et j'ai pu consolider ces acquis grâce à quelques stages auprès d'Élisabeth Dumont, botaniste et teinturière. J'ai décidé de réaliser ce livre pour tous ceux qui, comme moi il y a quelques années, veulent se lancer facilement et simplement

dans leurs premières teintures. J'ai voulu réunir dans ce livre, les techniques traditionnelles et les nouvelles expériences des teinturières anglo-saxonnes qui ne sont pas encore très connues en France. J'ai consacré une partie exclusivement aux effets sur le tissu parce que je n'ai jamais trouvé un livre sur les teintures qui y consacre réellement du temps.

Si vous connaissez mon précédent livre, *Créations zéro déchet*, vous savez que je suis attachée à la valorisation des déchets et que mon souci du gaspillage guide beaucoup de mes gestes. C'est pourquoi j'ai pensé ce livre également dans cet esprit. Contrairement aux livres plus classiques sur les teintures végétales, qui placent les plantes tinctoriales traditionnelles au cœur de leur propos, j'ai choisi de valoriser les végétaux plus communs et facilement trouvables en milieu urbain, les déchets de la cuisine, des écorces d'arbre, des bouquets décoratifs fanés, des végétaux comestibles que l'on trouve en magasin... Malgré tout j'ai choisi quelques plantes tinctoriales traditionnelles tels que l'indigo, la noix de galle ou la garance pour la rareté de leur teinte et le plaisir que vous aurez à les travailler.

À la fin de l'ouvrage, vous trouverez des idées de créations à réaliser au fil de l'année. Il s'agit de projets rapides et faciles qui ne nécessitent pas toujours de mordantage, et qui, je l'espère, vous inspireront encore bien d'autres idées.

Camille



*Avant de
se lancer*



Le matériel

La teinture naturelle peut se pratiquer dans votre cuisine, mais il faudra veiller à utiliser des objets spécifiques et limiter au maximum l'usage de vos ustensiles de cuisine.

Les marmites

Elles doivent être exclusivement consacrées aux teintures. Choisissez-les de grande contenance, pour y plonger de grandes pièces et pour permettre aux linges à teindre d'avoir la place de se déployer, condition pour une teinture homogène.

Pour les teintures de végétaux tanniques*, les bassines en fer auront un effet sur le résultat final. Elles accentueront la fixation de la couleur et la fonceront aussi un peu.

Le mieux est de privilégier les marmites en Inox. Vous pouvez utiliser des marmites en fonte émaillée, mais attention que l'émail ne soit pas abîmé, car le contact du tissu avec la fonte pourrait créer des taches par réaction des tanins* des plantes.



Se protéger

Choisissez un large tablier et des gants pour certains végétaux qui tachent fortement les mains. Une grande pince en Inox sera d'une très grande utilité pour remuer les tissus ou les sortir des bains chauds. Elle ne sera pas difficile à nettoyer, contrairement à un ustensile en bois.



Les ustensiles

- Une balance de précision
- Un mixeur plongeur
- Un petit moulin à café pour broyer les écorces et les racines
- Des passoire et tamis
- Des contenants en verre pour conserver les bains de teinture en vue d'une utilisation ultérieure
- Des bouchons, entonnoirs, goupillon

- Des bandelettes de PH seront parfois utiles, pour certaines plantes ou nuançages. Vous en trouverez au rayon aquarium dans les jardineries



Pour les s hibori

Vous aurez vite envie de réaliser des impressions grâce à des nouages et autres liens. Il vous faudra pour cela quelques ustensiles supplémentaires.

- Des pinces à linge
- Des petites planches de bois
- Des élastiques en caoutchouc
- De la ficelle blanche

- Des serre-joints et autres pinces
- Des bâtons



Les matières à teindre

Il existe trois grandes familles de matières textiles ; il est indispensable de les distinguer pour aborder la teinture. Seules deux d'entre elles se teignent.

LES TEXTILES SYNTHÉTIQUES

Éliminons tout de suite la famille des textiles synthétiques qui ne peuvent pas être teints naturellement. On a d'ailleurs trop peu conscience de leur impact écologique et sanitaire. Ces tissus sont composés de fibres textiles artificiellement créées à partir d'hydrocarbures. Outre le coût énergétique dû à leur fabrication, à leur teinture extrêmement chimique et toxique et le fait qu'ils ne sont pas biodégradables, ces textiles, lorsqu'ils sont lavés, rejettent dans les eaux usées des micro-particules d'hydrocarbures qui ne sont pas filtrées par les stations d'épuration et qui finissent dans les océans.

Ces textiles sont bien connus : polyester, polyamide, acrylique, élasthane pour les plus répandus.

LES TEXTILES ARTIFICIELS

Viennent ensuite les textiles artificiels. Ce sont des cas à part parmi les fibres synthétiques et naturelles. Il s'agit de textiles créés chimiquement, mais à partir de matières premières naturelles, comme la bourre de coton et le bois. Ce sont les tissus que l'on nomme la rayonne (aussi appelée la viscose), l'acétate et le tri-acétate. Ils peuvent se teindre naturellement.

LES FIBRES NATURELLES

Les fibres naturelles qui nous intéressent dans cet ouvrage peuvent elles-mêmes se distinguer en deux catégories.

Les fibres animales : les fibres protéiques

De par la présence de protéines dans leur composition, la laine et la soie sont des fibres qui fixent très bien la couleur et qui offrent donc des résultats satisfaisants. Elles nécessitent un mordantage* particulier.

Les fibres végétales : les fibres cellulosiques*

Coton, lin, chanvre, bambou, ramie, jute... Leurs fibres fixent moins bien la couleur et les résultats seront moins satisfaisants que sur les fibres animales. Néanmoins, avec un mordantage* correct, on peut obtenir des couleurs assez intenses et durables. Les tissus biologiques, sans apprêt* ni produits chimiques fixent bien mieux la couleur que les autres tissus en fibres naturelles.

QUE METTRE DANS MA MARMITE ?

Vous pouvez plonger des morceaux de tissu, des vêtements clairs, des ouvrages tricotés ou crochetés (comme des napperons, par exemple), de vieilles dentelles. Vous pouvez également y mettre des écheveaux de laine, ou des fils à broder de manière à créer votre propre palette végétale, ou votre corde pour faire du macramé.

PUIS-JE TEINDRE UN VÊTEMENT COMPOSÉ À LA FOIS DE FIBRES SYNTHÉTIQUES ET DE FIBRES CELLULOSIQUES* (PAR EXEMPLE, 80 % DE COTON ET 20 % D'ÉLASTHANNE) ?

Oui, mais vous obtiendrez un effet chiné, qui n'est pas toujours esthétique selon le vêtement.

PUIS-JE TEINDRE UN VÊTEMENT TACHÉ ?

Une tache sur un vêtement ne pourra pas être recouverte par la teinture, elle ressortira forcément. La seule solution est d'essayer de la dissimuler en réalisant d'autres taches (voir « Juin » ici) ou de la cacher grâce à des motifs créés selon la technique du shibori.



Voici les échantillons des tissus qui ont servi à réaliser toutes les teintures du livre. Il s'agit de tissus naturels biologiques. De haut en bas et de droite à gauche : crêpe de soie, soie sauvage, lainage écru, lainage blanc, tissu éponge en lin, nid d'abeille en lin, mousseline de lin, lin lavé, toile métis (lin et coton mélangé), lange de coton, voile de coton, gabardine, tissu éponge coton, matelassé en coton, dentelle ancienne, échantillons de laine, corde, coton perlé et mouliné, ruban de dentelle.

Pour reconnaître un textile naturel d'un textile synthétique, brûlez quelques fils. S'ils forment une cendre qui s'effrite, la fibre est naturelle, s'ils forment un amas noir qui prend l'aspect du plastique brûlé, la fibre est synthétique.



*Les différentes techniques de mordantage**

Les fibres que l'on veut teindre ont besoin de subir un traitement qui va permettre à la couleur de se fixer sur la fibre. Le plus souvent, cela revient à immerger et faire chauffer les fibres à teindre dans de l'eau additionnée d'un mordant. Le mordantage* est l'étape la plus complexe et celle qui représente le mieux le savoir-faire du teinturier.

Les pratiques sont nombreuses et certains savoir-faire plus complexes que d'autres. Dans ce livre, destiné aux débutants, nous ne détaillerons que deux méthodes, les plus simples à mettre en place, et qui vous satisferont pour un usage non professionnel. Pour ceux qui veulent découvrir davantage de techniques de mordantage* (à l'acétate d'alumine, au vinaigre de cidre, au fer, aux tanins, ou à l'huile) et ainsi explorer des mordantages* plus écologiques, je vous invite à consulter la bibliographie à la fin de l'ouvrage.

Le mordantage* n'est pas toujours nécessaire malgré tout. Pour les teintures à base des végétaux les plus tanniques*, les teintures dites substantives, vous n'aurez pas besoin de mordantage* pour que les colorants tiennent sur les fibres. C'est le cas de l'avocat, de la grenade, des écorces de chêne, de noyer, de la galle du chêne, etc. Toutefois un mordantage* renforcera toujours la couleur et la tenue de ces colorants.

Le mordantage à l'alun*

Les meilleurs « aimants à couleur », substances qui permettent de créer des ponts entre les fibres et les colorants, sont les sels métalliques. L'alun est le plus employé, sous sa forme naturelle ou synthétique. On l'associe fréquemment à un deuxième ingrédient, la crème de tartre. Il s'agit d'une poudre naturelle réalisée à partir des cristaux qui se forment

après la fermentation alcoolique sur les parois des tonneaux de vin. Elle a pour effet d'homogénéiser la couleur sur le textile et d'augmenter le pouvoir fixant de l'alun.



RECETTE DU MORDANÇAGE* À L'ALUN ET À LA CRÈME DE TARTRE

POUR LA LAINE (TISSU OU PELOTE)

1. Pesez les fibres sèches et notez leur poids. Lavez les fibres en les laissant tremper durant une nuit dans de l'eau chaude (50 °C environ) et du carbonate de potasse (5 g par litre) ou à défaut avec du savon. Rincez.

2. Remplissez une marmite, en Inox de préférence, et mettez-y l'alun (10 % du poids des fibres sèches pesées la veille) et la crème de tartre (facultatif, 6 % du poids des fibres). Remuez pour dissoudre les poudres.

3. Placez votre marmite sur le feu et plongez vos fibres préalablement mouillées sous l'eau du robinet.

4. Faites chauffer le tout pendant une heure environ à petite ébullition. Éteignez et attendez que le bain ait refroidi pour sortir les fibres. Essorez-les et faites-les sécher à l'ombre en attendant la teinture.

Remarque : La laine peut être bouillie sans qu'elle ne feutre à condition de ne pas lui faire subir de choc thermique, d'où l'importance de la faire refroidir tranquillement dans le bain de mordantage*.

POUR LA SOIE

La soie se mordance à température ambiante, sans aller sur le feu.

1. Remplissez un récipient d'eau et plongez-y l'alun (30 % du poids des fibres) et la crème de tartre (facultatif, 15 % du poids des fibres).

2. Une fois les poudres dissoutes, plongez la soie mouillée dans le récipient et laissez tremper pendant toute la nuit. Rincez et faites sécher à l'ombre ou lancez immédiatement le bain de teinture.

POUR LES FIBRES CELLULOSIQUES*

La technique est la même que pour la laine, mais sans les précautions liées au risque de feutrage. On peut aussi préférer

mettre 20 % du poids des fibres en alun pour intensifier la couleur, mais le plus souvent 10 % suffisent.

ASTUCE

Réutilisez toujours votre eau du précédent bain de mordantage* en ajoutant les nouvelles poudres. Vous économiserez de l'eau et éviterez ainsi de rejeter dans la nature ou vos canalisations trop d'eau chargée en sels métalliques.



Le mordantage au lait de soja*

Le lait de soja, comme d'autres laits d'animaux (ou l'urine !), ont longtemps été utilisés comme moyen de préparer les fibres avant le mordantage*. Ces laits apportent en effet aux fibres végétales, en particulier, les protéines qui leur manquent, les mêmes qui rendent les fibres animales si compatibles avec les colorants.

Ce lait peut être utilisé aussi comme seul mordant sur toutes les fibres (même animales, pour les renforcer en protéines). Il a un pouvoir de mordantage* moins durable que l'alun, mais néanmoins bien satisfaisant. Il est surtout plus facile à réaliser, peut se réutiliser de nombreuses fois, se pratique à froid et ne contient pas d'aluminium, contrairement à l'alun.



RECETTE DU MORDANÇAGE* AU LAIT DE SOJA EN BRIQUE

1. Achetez du lait de soja (bio et de production locale, c'est mieux, et sans sucre ni autres ingrédients ajoutés).
 2. Versez un litre ou deux dans un récipient, selon la quantité de fibres.
 3. Immergez vos fibres mouillées et essorées dans ce bain.
 4. Laissez tremper durant un ou deux jours dans un endroit frais pour éviter que votre lait ne fermente. Dans ce dernier cas, il faudra bien le rincer, voire le laver, pour ôter l'odeur désagréable sur le linge.
-

RECETTE DU MORDANÇAGE* À PARTIR DE GRAINES DE SOJA

Fabriquez votre propre lait de soja pour un résultat plus efficace, plus économique et plus écologique.

ÉTAPE 1 :

Faites tremper pendant une journée 300 g de grains de soja dans une grande quantité d'eau, ils vont à peu près doubler de volume.



ÉTAPE 2 :

Quand ils auront atteint une forme plus allongée que lorsqu'ils étaient secs, rincez-les, jetez l'eau de trempage.



ÉTAPE 3 :

Dans un récipient haut, comme un bocal, par exemple, placez vos grains dans un fond d'eau et mixez-les.



ÉTAPE 4 :

Vous obtiendrez une bouillie.



ÉTAPE 5 :

Mélangez cette bouillie à trois litres d'eau et laissez tremper pendant une nuit.



ÉTAPE 6 :

Le lendemain, filtrez le lait avec une passoire et pressez les résidus si besoin dans une gaze pour extraire un maximum de jus.



ÉTAPE 7 :

Les résidus peuvent être compostés (ne les mangez pas, cette recette n'est pas la même que pour le lait comestible).



ÉTAPE 8 :

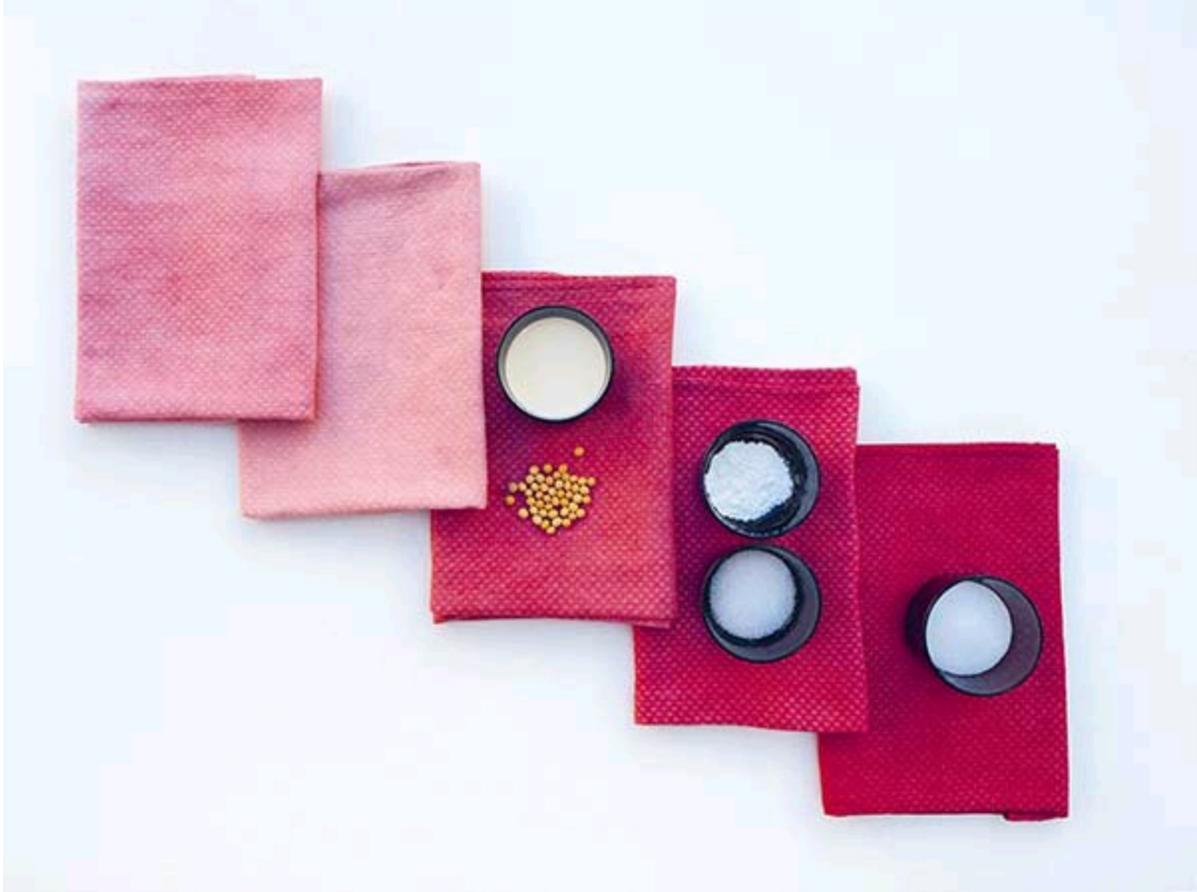
Le lait est prêt à être utilisé pour mordancer des fibres.

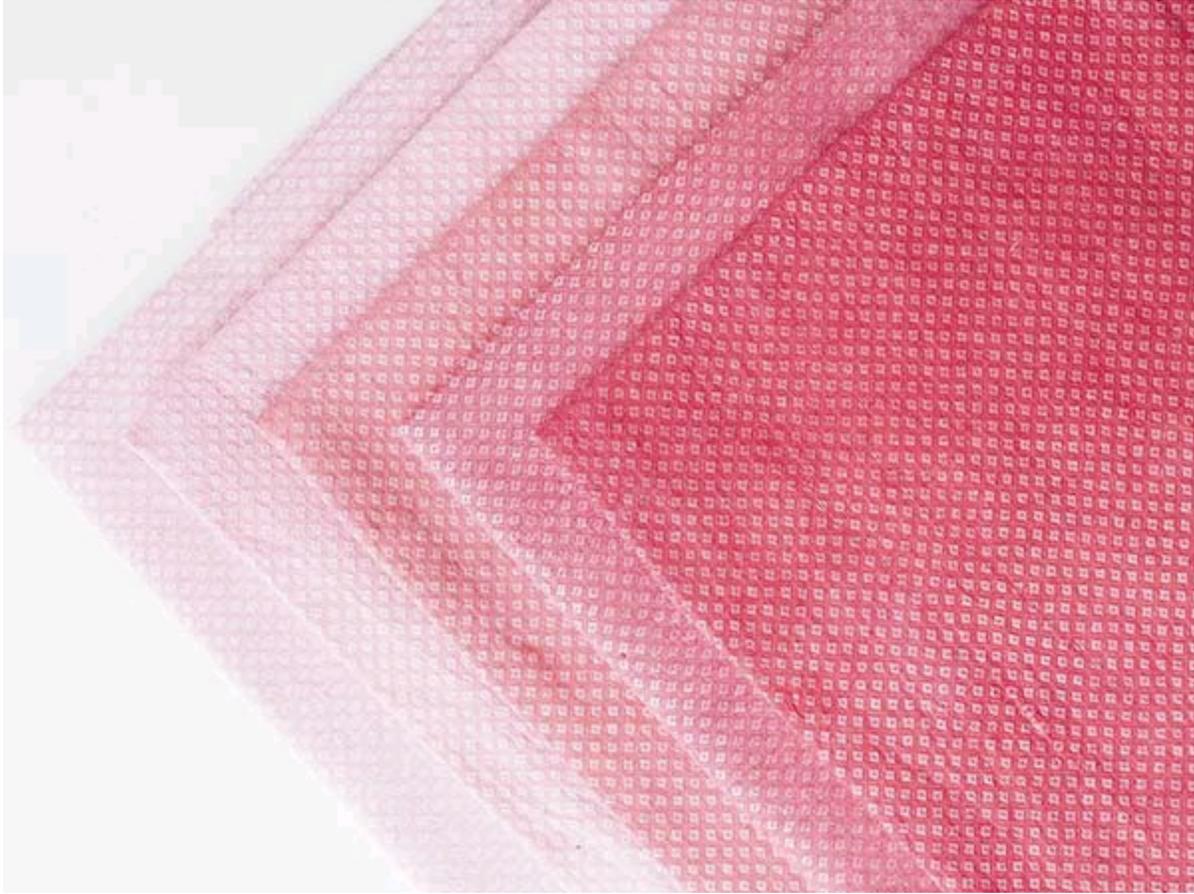


Je préfère ne pas couper mon lait avec de l'eau pour le rendre plus efficace, mais le même lait me sert plusieurs fois (jusqu'à ce qu'il fermente).

PETITE EXPÉRIENCE

Voici cinq serviettes de table anciennes qui ont été mordancées de manières différentes, mais qui ont été plongées dans le même bain de teinture de garance. Je les ai lavées en machine à 40 °C plus de dix fois de manière à évaluer la tenue des couleurs selon les mordants utilisés. Vous constaterez de vous-même la tenue des couleurs après lavage et exposition à la lumière.





De gauche à droite sur la première photo et la deuxième photo :

- 1- une serviette sans aucun mordantage* ;
- 2- sans mordant, mais avec trempage dans le vinaigre blanc, dit fixateur de couleur ;
- 3- mordantage* au lait de soja ;
- 4- mordantage* avec 10 % d'alun et 6 % de tartre ;
- 5- mordantage* avec 20 % d'alun uniquement.

COMMENT PROLONGER LA TENUE DE VOS COULEURS ?
La tenue de vos couleurs dépendra de plusieurs facteurs :

- Un bon mordantage* accentuera la tenue des couleurs.

- Le choix de la nature de la fibre à teindre (une fibre animale retiendra mieux la couleur car elle l'aura mieux fixée).

- La durée d'immersion dans le bain de teinture (plus c'est long, plus cela sera durable).

- Le type de colorant, il y a des colorants dits « grand-teint » (La gaude, l'indigo, la garance, les dahlia, l'avocat...) qui tiennent mieux que les « petit-teint ».

- L'exposition à la lumière : évitez de les exposer trop à la lumière du soleil (quand ils sèchent mais aussi pour une création posée derrière une fenêtre par exemple).

- Le lavage, utilisez une lessive naturelle, sans agents blanchissants chimiques. Une lessive naturelle au savon de Marseille pourra même contribuer à intensifier les couleurs de certains colorants car le savon de Marseille est alcalin et agit un peu comme la lessive de cendres.





Les différentes techniques de teinture

Voici deux manières de pratiquer la teinture. La première est la méthode la plus commune. Cette décoction est pratiquée à peu près de la même manière pour 90 % des végétaux. La deuxième est une variante moins **énergivore**. Les autres, les teintures à la cuve, comme l'indigo, seront expliquées ici.

La décoction à chaud

Cette méthode est expliquée ici et, à chaque fois que cela sera nécessaire par la suite, nous vous renverrons à ces pages.

L'EXEMPLE DES PELURES DE L'OIGNON

ÉTAPE 1 :

Pesez une quantité raisonnable de végétaux. Déchirez-les en petits morceaux.

Plus les morceaux seront petits, plus ils libéreront de colorants.



ÉTAPE 2 :

Immergez-les dans l'eau de la marmite. Préférez de l'eau de pluie pour que le calcaire présent naturellement dans l'eau du robinet n'altère pas le résultat final. Vous pouvez aussi verser une cuillère à café de vinaigre blanc pour que l'eau soit moins dure.



ÉTAPE 3 :

Faites chauffer pendant une heure pour libérer au maximum les colorants.



ÉTAPE 4 :

Ôtez tous les végétaux du bain et pressez-les à travers un tissu fin ou dans le fond de votre passoire de manière à extraire au maximum le jus. Compostez les restes de la plante.



ÉTAPE 5 :

Immergez les tissus à teindre (qui auront été auparavant mordancés, [voir ici](#)) dans le bain et chauffez. Il vaut mieux mouiller les tissus avant de les mettre dans le bain de teinture, cela ouvre les fibres.



ÉTAPE 6 :

Une heure à petite ébullition suffira pour atteindre un résultat satisfaisant.

Sortez les fibres avant si vous voulez éviter de foncer les tissus. Vous pouvez sinon les laisser refroidir dans le bain, voire les laisser immergés durant plusieurs jours.



ÉTAPE 7 :

Immergez les fibres teintées dans une bassine d'eau savonneuse pour les rincer. Essorez-les dans un évier et rincez-les encore, si besoin, jusqu'à ce qu'ils ne rendent plus d'eau colorée. Faites-les sécher à l'ombre.

Lavez-les toujours à part la première fois, car ils pourraient dégorger.



La décoction au soleil

Il existe des façons de teindre moins *énergivores*, mais qui demandent de la patience. Il s'agit d'enfermer la plante dans un bocal rempli d'eau et de laisser le soleil et le temps agir. Au bout de quelques jours, le colorant du végétal se sera répandu dans l'eau, vous pourrez presser la plante pour qu'elle rende ses dernières substances colorantes, ensuite enfermer vos fibres dans le bocal et le replacer au soleil pour quelques jours. Pensez à agiter le bocal de temps en temps, voire à l'ouvrir pour remuer le textile de manière à ce que la teinture se répartisse bien.

Ces deux techniques permettent de teindre des tissus entiers avec une répartition plus ou moins homogène de la couleur. Mais il existe d'autres techniques de teinture (l'éco-print, la teinture à la glace, etc.) que nous vous détaillerons dans la troisième partie du livre, « Les motifs ».



ASTUCE

On peut très bien mixer les deux techniques, extraire le colorant à chaud et ensuite placer durant quelques jours au soleil le bain de teinture dans le bocal avec la fibre à teindre.



*Les bains de nuance**

Les bains de nuances* pourront vous paraître accessoires quand vous débuterez, mais sachez qu'ils vont vite vous devenir indispensables. Ils s'utilisent après le bain de teinture pour changer la couleur obtenue naturellement avec les végétaux. En modifiant le PH, l'acidité* ou l'alcalinité* des teintures, ou en créant une réaction des tanins* avec le fer, on arrivera à modifier les couleurs initiales. Ils permettent donc de multiplier les possibilités des colorants. Il vaut mieux les pratiquer dans un récipient à part plutôt que de faire virer tout le bain de teinture. Et il vaut mieux effectuer cette immersion avant d'avoir rincé la teinture initiale. Lorsque vous employez ces bains, ne les utilisez pas forcément purs, versez environ une tasse de ces bains par litre d'eau et ajustez selon l'effet obtenu.



Les bains alcalins ou basiques

Ils ont un PH supérieur à 7. On utilise le plus souvent l'eau de cendre, la chaux éteinte ou la poudre de craie (du blanc de Meudon). Les deux dernières se trouvent dans des boutiques spécialisées, mais la première se fabrique très facilement. C'est le même processus que la lessive à la cendre.

Vous pourrez d'ailleurs l'utiliser et comme produit d'entretien et comme bain de nuance pour la teinture.

Le savon de Marseille est aussi très basique et peut aider à modifier certaines teintures.

ÉTAPE 1 :

Passez votre cendre de bois à travers un tamis pour éliminer les gros morceaux de charbon et autres déchets métalliques.



ÉTAPE 2 :

Quand vous avez obtenu votre cendre fine et propre, recouvrez-la d'eau. Comptez trois volumes d'eau pour un volume de cendres.



ÉTAPE 3 :

Agitez et laissez reposer durant un jour ou deux. Agitez de temps en temps.



ÉTAPE 4 :

Quand l'eau est visqueuse en surface, comme une eau savonneuse, c'est que la lessive est prête.

ÉTAPE 5 :

Filtrez-la avec un linge et non une passoire ou un tamis car le filtrage doit être le plus fin possible. Travaillez avec des gants, la lessive de cendre peut être irritante pour les mains en particulier.

Les bains acides

Ils ont un PH inférieur à 7. On utilisera essentiellement des vinaigres, le vinaigre blanc ou le vinaigre de cidre, le jus de citron.



Les bains métalliques

Ils contiennent des composés ferreux qui agissent sur les tanins* contenus dans certaines teintures. On en utilise deux différents, faciles à réaliser chez soi. Il faut les utiliser avec parcimonie sur la laine et la soie, car les fers attaquent les fibres.

LE BAIN DE SULFATE DE FER

Dans un litre d'eau, versez une cuillère à café de poudre de sulfate de fer. Mélangez et conservez des mois. Le sulfate de fer se présente sous la forme d'une poudre verte que l'on trouve facilement en jardinerie en gros conditionnement et à un prix dérisoire. C'est une poudre obtenue après l'oxydation de minéraux et qui sert à éliminer les mousses sur les pelouses. Ce bain peut être réalisé sur l'instant, il n'a pas besoin de macérer avant d'être actif.



L'ACÉTATE DE FER OU LA « SOUPE DE CLOUS »

On le réalise en immergeant des vieux clous en fer (ou de la limaille de fer) dans un bocal rempli au trois quart d'eau et d'un quart de vinaigre d'alcool. Il faut attendre une semaine que la solution agisse avant de s'en servir.



Réaliser un nuancier

Il s'agit d'un travail qui va peut-être vous sembler rébarbatif, mais il est essentiel pour garder une trace de vos différentes expériences et pour vous permettre de trouver ensuite facilement les couleurs que vous souhaitez reproduire. Au fur et à mesure de vos essais de teintures, prenez la peine de tremper des morceaux de vos tissus dans les différents bains de nuancement pour garder une trace des variantes possibles de tous les végétaux que vous aurez testés. Prenez ensuite la peine d'organiser tout cela dans un cahier ou comme moi un classeur. Je trouve cette dernière solution plus facile pour manipuler mon nuancier, rapprocher les différentes teintes en vue de les associer.



CONSEIL POUR RÉALISER VOTRE NUANCIER

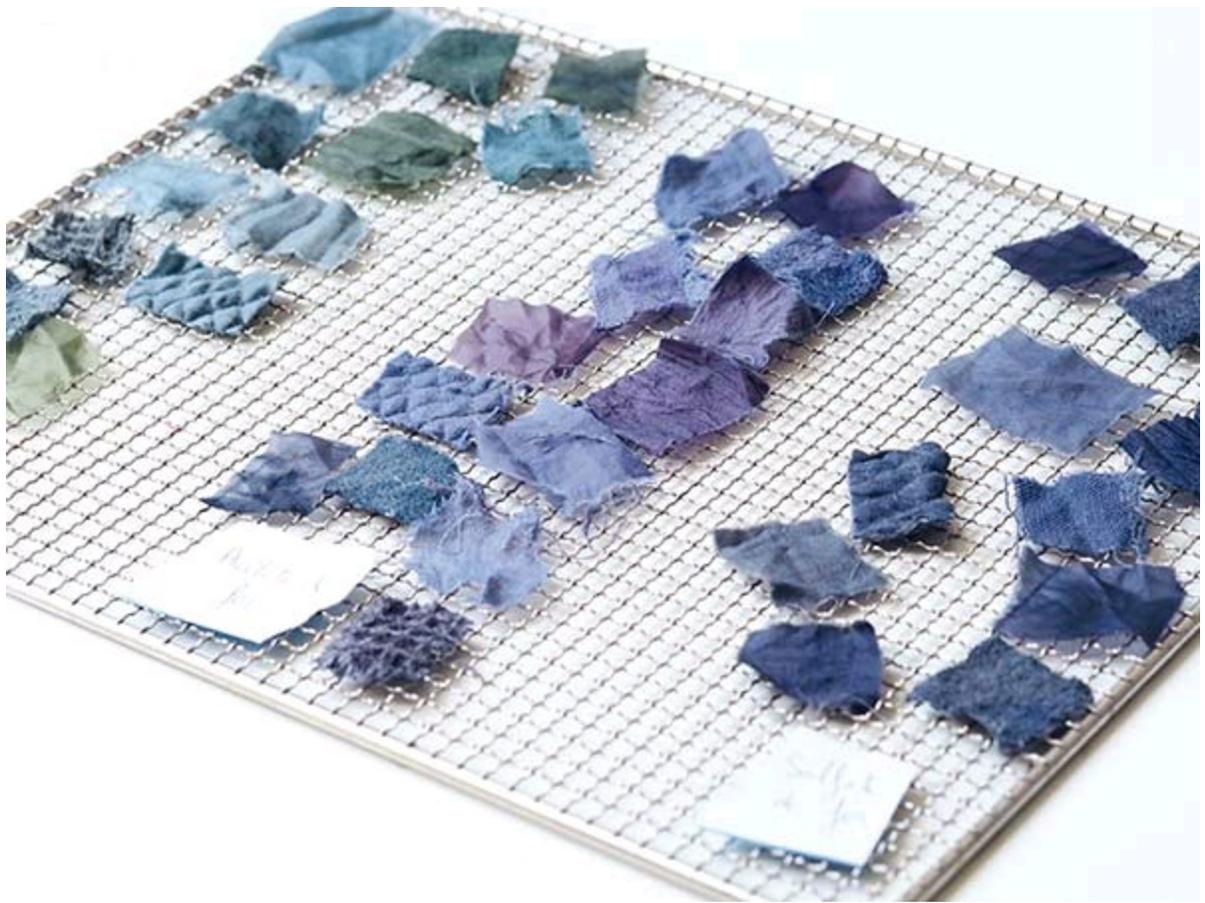
1. Collez les échantillons au *masking tape* ou agrafez-les. Ou comme moi, mais c'est plus long, cousez-les.
 2. Distinguez bien les différentes fibres utilisées, animales, végétales...
 3. Dès la fin de votre teinture (pour un meilleur résultat, mais ce n'est pas indispensable), immergez des petits morceaux dans deux ou trois bains de nuançage. Essayez de privilégier des bains qui couvrent une large amplitude de PH pour avoir des effets bien différents.
 4. Attention de ne pas mélanger les échantillons quand vous les faites sécher.
 5. Notez aussi les temps de décoction, les lieux et les dates où vous avez trouvé vos végétaux, les bonnes combinaisons de teintures, etc.
-

ASTUCE

Pour gagner du temps, j'ai fabriqué des tampons en découpant les lettres de vieux tampons chinois.







Dégradé avec fer.



origan + fer

grose + fer

noix + fer

(origan, jus de
fig + noix)
+ fer

indigo + Thé



indigo + fines de
carottes



amandes + indigo



Dégradés indigo + ...



Indigo +
Amandes

Indigo + Cacaoua

2^e fois, grose
+ indigo



*Les colorants
naturels*



Les jaunes

et les fauves

Dans cet ouvrage, j'ai privilégié des végétaux que l'on trouve facilement dans nos cuisines et les déchets de notre alimentation. C'est pourquoi je ne vous parlerai que de l'oignon, du curcuma, de la grenade. Mais sachez que les plantes qui donnent du jaune en teinture sont les plus nombreuses dans la nature. La plus solide de toutes, que l'on désigne donc comme une teinture grand teint, est la gaude, une plante que l'on peut faire pousser dans nos jardins. Mais c'est le cas aussi des dahlias (récoltez-les quand les fleurs commencent à faner), de la verge d'or, des genêts du teinturier, des fleurs de carottes sauvages, de la reine-des-prés, des fleurs de tilleul, du pissenlit, etc.



Caroume

Granade

Ojrons
rouges

Ojrons
jaunes

L'oignon jaune

Il s'agit d'une des teintures les plus plaisantes et les plus faciles à réaliser quand on débute. Elle tient très bien dans le temps et elle est très économique. Il n'est pas nécessaire de mordancer le tissu même si cela aidera à rendre la couleur plus intense et durable.

Vous prendrez soin de conserver les épluchures dans un papier en kraft au fur et à mesure de votre cuisine.

Pour le pas à pas [voir la première partie ici](#).

N'hésitez pas à sortir assez tôt votre tissu du bain si vous souhaitez que votre jaune soit lumineux, par exemple au bout de vingt minutes. Au-delà, la couleur sera plus foncée et plus terne.



Signon jaune

LAINÉ

SOIE

LIN

COTON

FER



ACETATE

Cendre

Temps : 20 minutes.



L'oignon rouge

Je ne mélange pas les peaux des oignons jaunes et des oignons rouges car elles ont toutes les deux leurs nuances. Les oignons rouges fournissent une couleur qui tire sur le brun vert, un mordoré très intéressant.

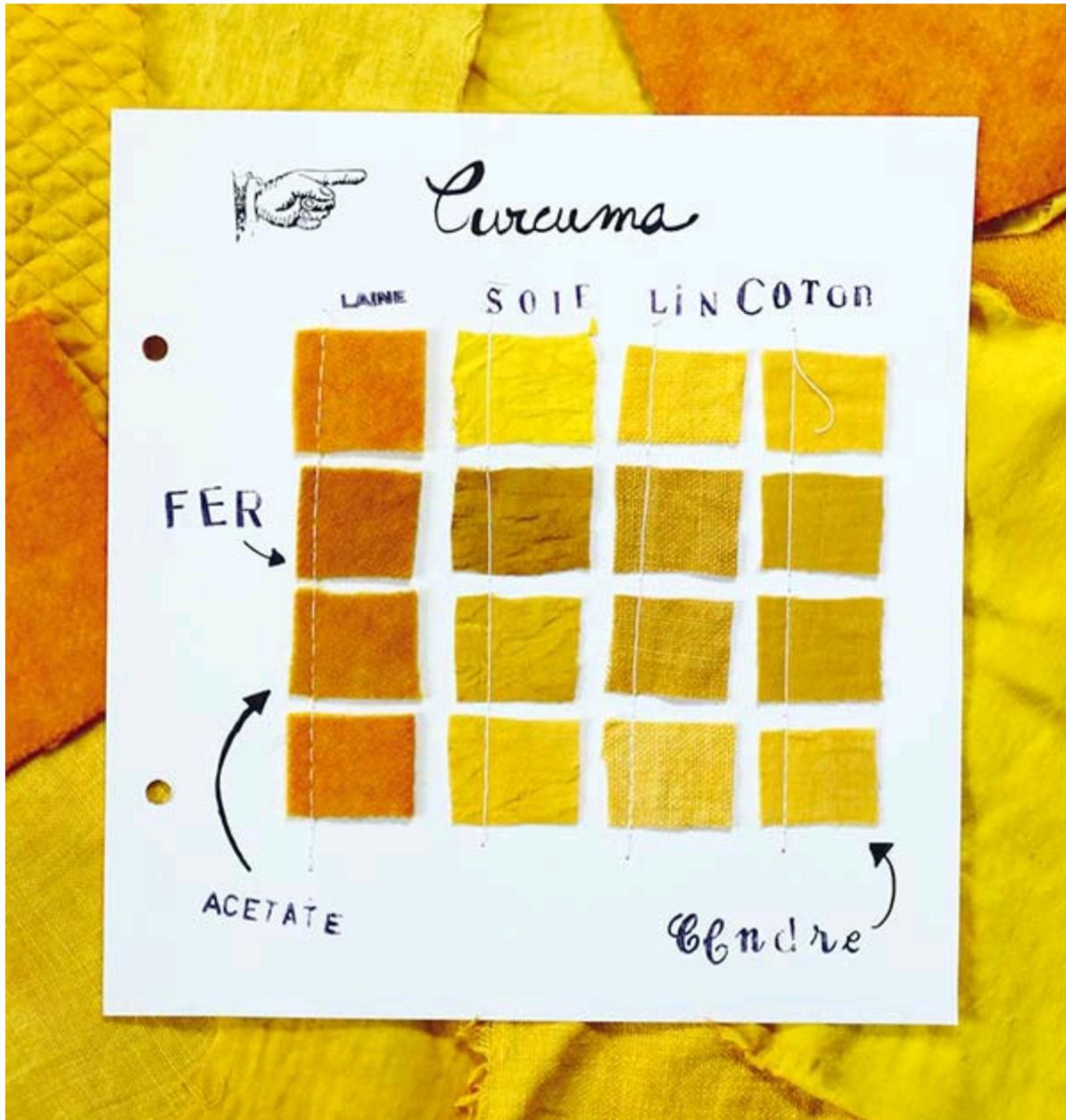


Les bains ferreux de nuance permettent de tirer le jaune de l'oignon vers le vert olive, surtout sur les fibres celluloses*.



Le curcuma

Voici encore une teinture très facile à réaliser puisque vous n'aurez pas à extraire la couleur si vous utilisez de la poudre achetée dans le commerce.



Le jaune sur vos fibres sortira éclatant du bain de teinture, mais malheureusement il ternira et s'oxydera avec le temps.

Pour éviter cela, faites absolument en sorte de ne pas faire sécher les vêtements teints ainsi au soleil.

Il n'est pas nécessaire de mordancer le tissu avec le curcuma, mais cela permettra malgré tout une meilleure tenue de la couleur dans le temps.

Les bains de nuançage auront peu d'effets sur le curcuma.





RECETTE

1. Sur le feu, mettez 15 g de poudre dans trois litres d'eau (les mesures sont à titre indicatif, vous pouvez les varier).
 2. Plongez directement les fibres à teindre (mordancées ou non) dans le bain avec la poudre.
 3. Faites chauffer durant une heure environ.
-

La grenade

Il s'agit d'une de mes teintures préférées. Elle a une bonne tenue dans le temps et avec un bain de nuançage au sulfate de fer, elle donnera un superbe gris profond.



La grenade est très tannique, on peut donc se passer de mordantage*, même s'il améliorera comme toujours le résultat et la tenue de la teinte. Comme pour l'oignon, c'est une teinture qui permet d'optimiser un

déchets alimentaires. Elle réagit très vivement au fer et c'est donc une des meilleures teintures pour dessiner au sulfate ou faire des motifs grâce à des tampons ([voir « Motifs avec les bains de nuançage » ici](#)).

RECETTE

1. Découpez le fruit en quartier et ôtez les petits grains que vous pourrez servir en dessert.
 2. Découpez ensuite la peau en petits morceaux. Vous pouvez aussi choisir de faire sécher les peaux pour une utilisation ultérieure.
 3. Procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud. Cependant, je préfère donner un coup de mixeur plongeant à mi-cuisson des peaux de manière à accentuer au maximum le pouvoir colorant de la décoction.
-
-



Les verts

La nature offre un beau paradoxe, le vert est la couleur la plus représentée quand on l'observe à l'œil nu, mais dès lors qu'on espère la fixer sur les fibres, cette couleur est très difficile à obtenir. Certains végétaux nous offriront un jaune tirant sur le vert, mais le moyen le plus sûr d'obtenir le vert est de réaliser des bains de nuance avec le sulfate de fer ou de mélanger des bains de teintures jaune et bleue. Dans les pages suivantes, vous trouverez les végétaux qui tirent le plus vers le vert tant recherché grâce en partie aux bains de nuance. Comme vous le constaterez cela est surtout efficace sur la laine.



Thym

fanon de carottes.

Brickaut

feuilles de roses

Les fanes de carottes

Encore un déchet alimentaire qui mérite d'être optimisé. Lorsque vous achetez des carottes, demandez à ce qu'on laisse les fanes et faites-les sécher en bouquet, la tête en bas dans un lieu sombre et aéré. Vous pouvez aussi procéder avec les fanes fraîches.



Sans nuance vous obtiendrez un résultat vert-jaune très pâle sur les fibres cellulosiques* mais un jaune lumineux sur la laine. Les bains ferreux vous permettront d'obtenir du gris-vert.

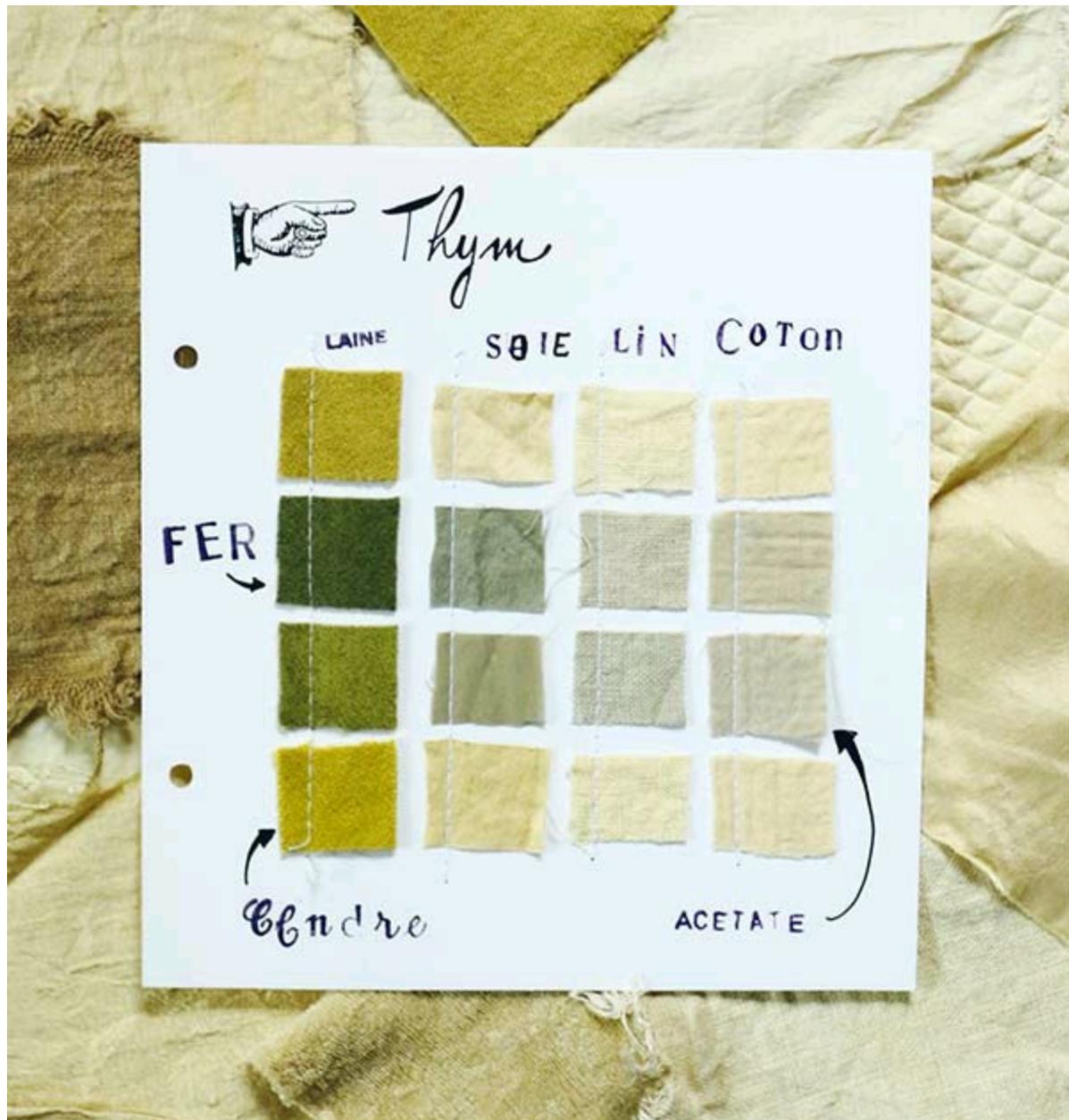


RECETTE

1. Vous aurez besoin des fanes d'une seule botte de carottes pour teindre environ 100 g de fibres. Si vous voulez obtenir une couleur soutenue sur les fibres cellulosiques*, il faudra utiliser au moins deux bouquets de fanes.
 2. Procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud ici.
-

Le thym

Le thym, comme d'autres herbes aromatiques (estragon, romarin, sauge), vous permettra d'obtenir un jaune pâle tirant sur le vert ou le jaune selon les matières à teindre. Avec un bain de nuance ferreux, vous obtiendrez un vert pâle.



RECETTE

Débitez en petits morceaux les branches de thym. Il en faut une bonne quantité si on veut obtenir une couleur marquée sur les fibres cellulosiques*, le mieux est donc d'aller pratiquer la cueillette sauvage. Immergez-les dans trois litres d'eau.



Avec la lessive de cendre, sur la soie, vous obtiendrez un superbe jaune lumineux.



L'artichaut

Encore un déchet alimentaire qui trouvera un meilleur destin qu'un simple aller à la poubelle ! Après avoir consommé des cœurs d'artichauts ou les feuilles, conservez tous les restes. Vous pouvez aussi utiliser les feuilles des artichauts si vous en avez dans votre potager.



RECETTE

1. Découpez les morceaux de tige et les petites feuilles de deux ou trois artichauts pour 150 g de fibres. Compostez les parties pelucheuses situées sur le cœur d'artichaut, on ne les utilisera pas. De même, gardez le cœur pour le consommer.
 2. Procédez comme pour la teinture à chaud. Cependant, donnez un coup de mixeur plongeant à mi-cuisson pour augmenter le pouvoir colorant de l'artichaut.
-
-





1. Artichaut



2. Fanes de carottes



3. Thym

*Les beiges,
les marrons
et les noirs*

Autant le beige et le marron peuvent être extraits simplement de certains végétaux, autant les gris et les noirs seront, comme la plupart des verts également, créés artificiellement avec des bains de nuance au sulfate de fer.



Blossom

Moss

The sun

Eucalyptus

Blossom

Eucalyptus

Les ronces

Voici une teinture facile à réaliser et économique tant les feuilles de ronces sont faciles à trouver dans la nature. Vous n'aurez pas de mal à vous en procurer en grande quantité pour vos teintures. Pensez à prendre des gants et un sécateur.

Les branches peuvent également servir. Vous pouvez les faire sécher pour les utiliser ultérieurement.

Au naturel, vous obtiendrez un beige pâle qui sera accentué grâce à la lessive de cendres. Mais avec des bains ferreux vous obtiendrez des gris lumineux très intéressants, sur la laine vous obtiendrez du vert olive.



Ronces

LAINÉ

SOIE

LIN

COTON

FER



ACETATE

↑
Cendre





L'eucalyptus

Cette teinture est très agréable à réaliser car elle va dégager dans votre cuisine la bonne odeur typique de l'eucalyptus. C'est, par exemple, une bonne façon de réutiliser la fin d'un bouquet qui aura embaumé pendant quelques jours votre intérieur.



Il existe plusieurs sortes d'eucalyptus et vous obtiendrez des nuances plus ou moins différentes selon les variétés, mais elles tourneront

toujours autour du beige et du marron. Avec un bain de nuançage au sulfate de fer, vous obtiendrez un gris.

RECETTE

1. Il ne faut pas hésiter à charger le bain de teinture en végétaux. Prévoyez deux fois le poids des fibres en feuilles si vous voulez obtenir une couleur soutenue sur les fibres cellulosiques*.
 2. Procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud.
-
-



Le mimosa

Quand la saison du mimosa arrive, en février, offrez-vous un beau bouquet et attendez qu'il fane légèrement pour procéder à la teinture. Naturellement, vous obtiendrez un beige tirant sur le rosé, du gris avec un bain ferreux.

À noter un beau marron glacé sur la soie immergée dans la lessive de cendre. Les branches peuvent servir également. Vous pouvez les faire sécher pour les utiliser ultérieurement.

Au naturel vous obtiendrez un beige pâle qui sera accentué grâce à la lessive de cendres. Mais avec des bains ferreux vous obtiendrez des gris lumineux très intéressants, sur la laine vous obtiendrez du vert olive.



RECETTE

1. Avec un sécateur, découpez tout le bouquet, tiges, feuilles et fleurs comprises.
 2. Procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud.
-
-



L'écorce de chêne

C'est une teinture facile à réaliser tant les chênes sont fréquents en France. Il vous faudra vous équiper d'un marteau et d'un petit burin ou tournevis pour extraire un peu d'écorce sans abîmer l'arbre en profondeur.

En effectuant un bain de nuançage au sulfate de fer, vous obtiendrez un beau gris tirant sur le noir. À noter, les feuilles et les glands ont aussi un pouvoir colorant.



RECETTE

1. Avec un petit moulin à café électrique, broyez les écorces.
2. À défaut, à mi-cuisson, quand elles auront un peu ramolli, ôtez les écorces du bain et coupez-les en morceaux plus petits. Replongez-les dans le bain.

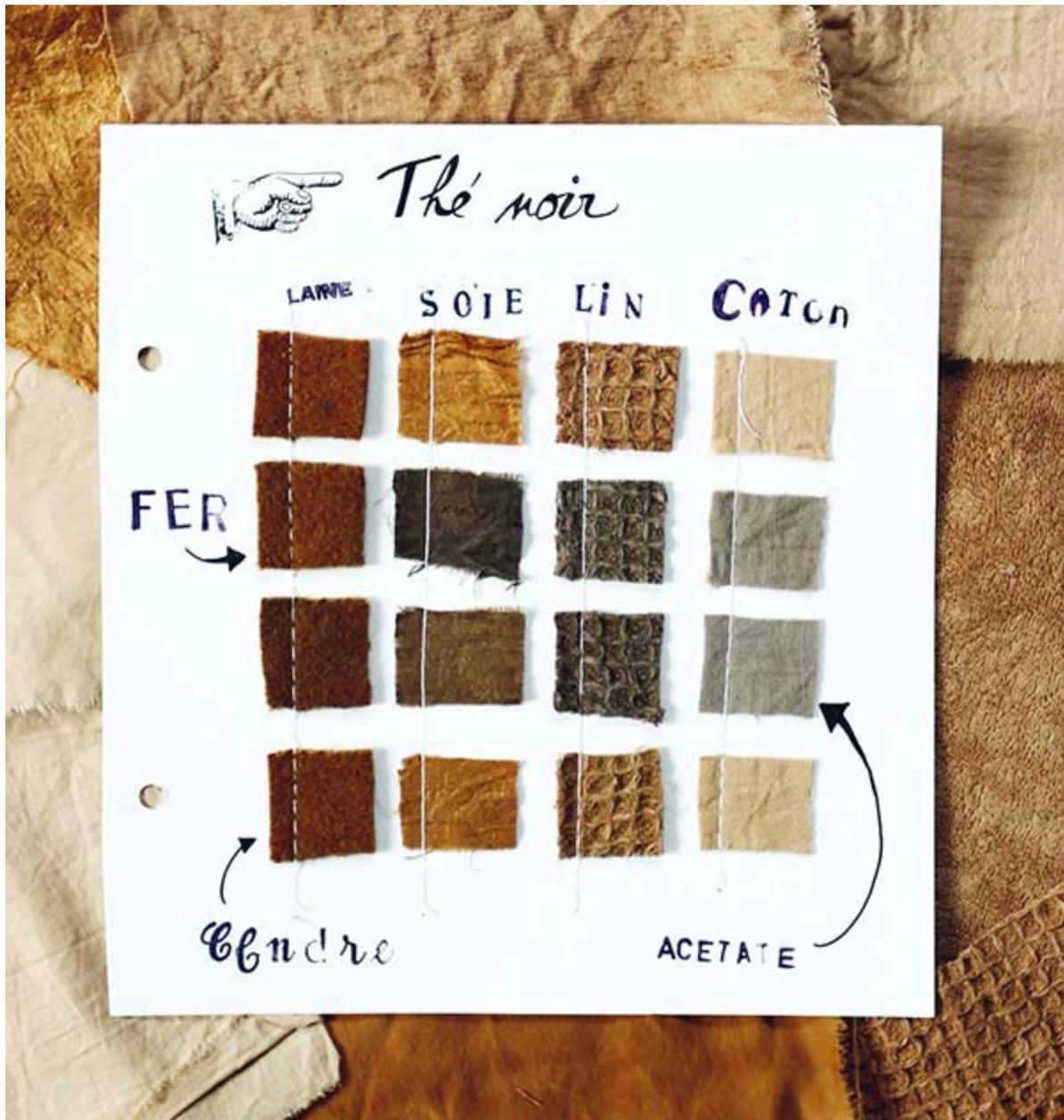
3. Procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud.



Le thé noir

Voici une teinture facile à réaliser dans sa cuisine. Cela permet d'utiliser quelques fonds de thé noir oubliés dans les placards.

Il suffit de se faire chauffer un thé bien corsé (prévoir 30 % du poids des fibres, par exemple) et de procéder comme pour la méthode de décoction à chaud.



Vous obtiendrez aussi des résultats assez proches avec du marc de café, ou du café bouilli.

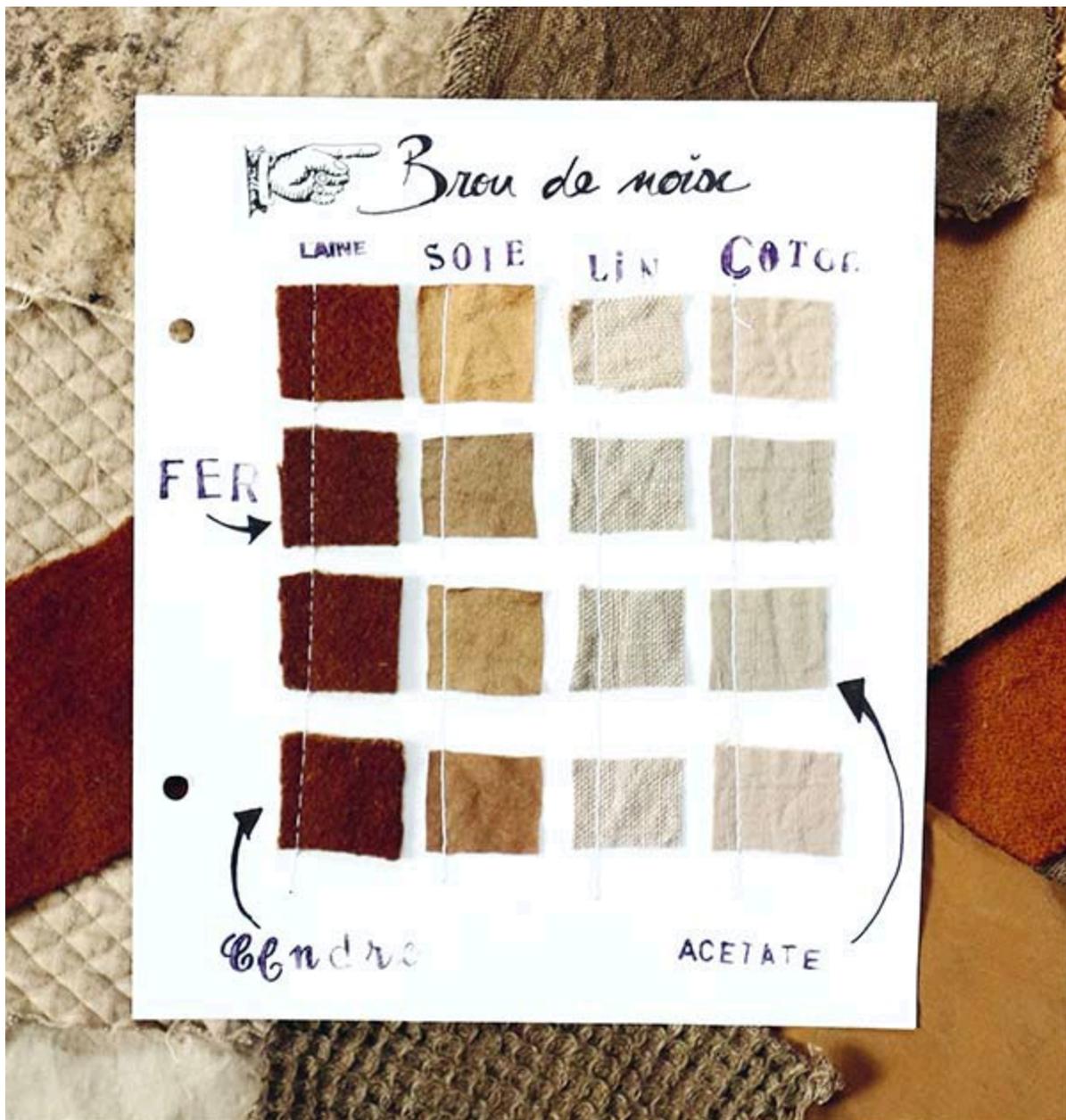




Le brou de noix

C'est une teinture grand teint (on nomme ainsi les teintures qui ont la meilleure tenue au lavage et à la lumière) facile à réaliser même sans mordantage* préalable. C'est une des teintures les plus utilisées en Europe depuis des siècles.

Les bains de nuance auront peu d'effets sur la teinte naturelle.



On peut aussi teindre en marron avec les feuilles de noyer ou les écorces de l'arbre.



RECETTE

1. En automne, récoltez les enveloppes des noix encore vertes et faites-les fermenter dans un bocal rempli d'eau. Vous pouvez les garder ainsi plusieurs années avant de les utiliser. Dans ce cas, il faudra filtrer le liquide avant de le verser dans le bain de teinture. C'est la méthode qui donne les meilleurs résultats.
 2. Vous pouvez aussi faire sécher les bogues qui vont s'oxyder et noircir. Une fois séchés, procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud.
-



*Les roses
et les rouges*

Les roses pâles sont très fréquents en teinture, notamment grâce à de nombreuses écorces d'arbres et autres déchets alimentaires. Ils sont obtenus grâce à de nombreuses plantes tanniques qui vireront donc au gris en présence de bains ferreux. Les bains alcalins feront ressortir le rose.



Hhisans

Boubaan

Avocat

Cadenilla

grasse nibe

Amendes

La bruyère

La bruyère est une plante que l'on rencontre facilement dans les forêts d'Île-de-France. Pour obtenir du rose, on utilise principalement la fleur séchée de la plante. Vous la trouverez dès le mois de mai en abondance dans les forêts sablonneuses.



RECETTE

Prévoyez la moitié du poids des fibres sèches en fleurs de bruyère.
La bruyère est aussi connue pour donner un beau jaune, dans ce cas
il faut utiliser le reste de la plante.



Le bouleau

Le bouleau fait partie de ces arbres répanus en France qui offrent des écorces très efficaces en teinture. Prévoyez un petit marteau et un burin ou un tournevis pour ôter l'écorce en surface en veillant à ne pas trop blesser l'arbre.



Pensez aussi à ramasser les écorces qui tombent souvent naturellement par terre.



RECETTE

1. Immergez environ la moitié du poids des fibres en poids d'écorce (vous pouvez en utiliser moins). Faites chauffer jusqu'à l'ébullition.
 2. À mi-cuisson, quand elles auront un peu ramolli, ôtez les écorces du bain et coupez-les en morceaux plus petits. Replongez-les dans le bain.
 3. Vous pouvez également les passer au petit moulin à café maintenant qu'elles ont ramolli.
 4. Pour la suite, procédez comme pour la méthode de décoction à chaud.
-
-



Les amandes

Cette teinture se réalise avec la peau verte duveteuse qui entoure la coque de l'amande. Vous pouvez la réaliser avec des amandes fraîches, mais vous pouvez aussi récolter les vieilles amandes oubliées sur l'arbre.

Les fruits qui ont servi à teindre ces échantillons ont été cueillis sur l'arbre en décembre, des mois après la saison. Même oubliée et noircie, leur peau a rendu le rose attendu.



RECETTE

1. Si les amandes sont fraîches, grattez la peau verte des coques et immergez ces peaux dans l'eau.
2. Si les amandes sont vieilles, immergez-les d'abord pour ramollir les peaux, puis sortez-les à mi-cuisson, faites-les un peu refroidir et grattez les peaux au couteau.

3. Mixez-les dans un fond d'eau du bain de teinture avant de remettre la bouillie dans le bain.

4. Pour la suite, procédez comme pour la méthode de décoction à chaud.



L'avocat

Il s'agit d'une teinture grand teint très intéressante. Elle permet d'optimiser un déchet alimentaire très répandu.

Vous obtiendrez une couleur rose pâle solide et qui va même gagner en intensité au fur et à mesure des lavages si vous utilisez en particulier une lessive naturelle au savon de Marseille. Si vous utilisez un bain de nuance au sulfate de fer vous ferez virer le rose en gris-violet également intéressant.



Si vous fréquentez un restaurant japonais ou mexicain, n'hésitez pas à leur demander leurs restes d'avocats et conservez-les au congélateur.



RECETTE

1. À chaque fois que vous mangez un avocat, nettoyez bien la peau en ôtant les résidus de chairs avec une cuillère à café, nettoyez aussi le noyau et faites-les sécher dans un endroit aéré.
 2. Immergez quatre ou cinq peaux d'avocats déchirées en petits morceaux avec les noyaux entiers dans trois litres d'eau et faites bouillir durant une heure.
 3. À mi-cuisson, à l'aide d'un mixeur plongeant, mixez directement dans le bain de teinture les peaux et surtout les noyaux de manière à libérer davantage de colorant.
 4. Pour la suite, procédez comme pour la méthode de décoction à chaud.
-
-



1. Amande



2. Avocat



3. Garance

L'hibiscus

Les fleurs d'hibiscus se trouvent facilement en boutique bio, au rayon des infusions. Si vous avez déjà réalisé du jus de bissap, vous avez dû vous rendre compte de leur haut pouvoir colorant.

Malheureusement sur les fibres cellulosiques* le résultat n'est pas intéressant. D'une manière générale, la teinture d'hibiscus n'est pas une teinture très solide. Si vous avez la chance de posséder un hibiscus dans votre jardin, vous pouvez aussi faire sécher les fleurs vous-même.



RECETTE

1. Pesez environ la moitié du poids des fibres en fleurs séchées.
2. Laissez infuser durant une heure, filtrez et immergez vos fibres obligatoirement mordancées.

3. Pour la suite, procédez comme pour la méthode de décoction à chaud.

La cochenille

Petite exception dans cet ouvrage, la cochenille n'a pas d'origine végétale, mais animale. Il s'agit d'un petit insecte originaire du Mexique qui colonise les cactus. Vous ne le trouverez donc qu'en poudre et dans les boutiques spécialisées.

C'est également un colorant alimentaire très répandu. C'est le seul colorant naturel qui vous offrira un rose aussi vif. Cette poudre est extrêmement concentrée, vous n'aurez pas besoin de beaucoup de poudre pour obtenir des tons soutenus, même sur les fibres cellulosiques*. Avec 10 g vous pourrez teindre de 500 g à 5 kg de fibres, selon l'intensité recherchée.



RECETTE

1. Pesez 4 g de poudre pour trois litres d'eau et mélangez la poudre dans l'eau.
2. Immergez directement les fibres préalablement mordancées (facultatif avec la cochenille) et mouillées, ici 200 g de fibres.

3. Ajoutez deux cuillères à café de vinaigre blanc pour rendre votre bain acide et rendre la couleur plus intense.

4. Laissez chauffer pendant 45 minutes environ.



La garance

C'est la plante du rouge par excellence. Il s'agit d'une teinture grand teint* utilisée en France depuis des siècles. Vous la trouverez dans les boutiques spécialisées. Elle offre un bon rendu sur les fibres cellulosiques*.

On se sert de la racine que l'on doit réduire en poudre. On peut l'acheter déjà réduite.



RECETTE

1. Utilisez 30 % du poids des fibres en poudre.
2. Plongez la poudre dans l'eau du bain. Une fois n'est pas coutume, il faut une eau calcaire pour votre teinture de garance, donc n'utilisez pas d'eau de pluie, mais de l'eau du robinet. Ajoutez même

une cuillère à soupe de chaux ou de craie dans votre bain. Tout cela accentuera le rouge de votre teinture.

3. De même, votre bain ne doit pas dépasser pas les 60 °C (assurez-vous de cela avec un thermomètre de cuisson), dans le cas contraire le rouge foncera et deviendra marron.

4. Plongez les fibres préalablement mordancées (obligatoire) et mouillées et faites chauffer durant une petite heure puis rincez à l'eau savonneuse et faites sécher à l'ombre.

Les bleus et les violets

Le bleu est rare en teinture végétale, mais il offre une infinie satisfaction à la teinturière quand on l'a trouvé. L'indigo est une plante magique qui vous permettra d'obtenir une couleur profonde, incroyablement solide et sans besoin de mordancer vos tissus au préalable. Vous allez passer un moment unique avec l'envie de plonger dans la cuve d'indigo tout ce qui tombera sous vos mains. Il existe des kits très faciles d'utilisation pour réaliser une cuve d'indigo au sulfate de fer par exemple, cuve qui a l'avantage de n'offrir aucun produit nocif. Vous pourrez la répandre dans votre jardin une fois qu'elle sera passée.

En attendant, vous pouvez teindre en bleu avec l'eau de trempage des haricots noirs. La couleur est moins profonde et solide que l'indigo, mais c'est une façon d'utiliser une eau qui sera de toute façon jetée. Les haricots pourront être consommés sans problème.



Indigo

Haricots
noirs

Noue de
palette de fer

Les haricots noirs

Les haricots noirs sont consommés en Amérique du Sud, et on n'en trouve pas forcément facilement dans nos magasins. Néanmoins les magasins biologiques en vendent souvent.

Le bleu que vous obtiendrez sera moins solide que l'indigo et tirera plus sur le gris au fur et à mesure de son exposition à la lumière.



RECETTE

1. Faites tremper un paquet de haricots dans deux fois son volume d'eau. Attendez 24 heures.
 2. Filtrez, mettez les haricots de côté pour les cuire plus tard et versez le jus noir dans votre gamelle de teinture. Rallongez-le avec un peu d'eau si besoin.
 3. Faites chauffer la marmite avec vos fibres préalablement mordancées. Le bleu n'apparaîtra pas tout de suite, le mélange sera plutôt rose-violet au début.
 4. Quand le bleu est assez marqué, sortez les fibres et rincez-les.
-
-







La noix de galle

Il s'agit d'une petite boule formée par le chêne lorsqu'un petit insecte vient piquer une de ses branches pour y pondre un œuf. La larve une fois arrivée à maturité sort par le petit trou. On récolte ces boules à la fin de l'été et on les laisse sécher.

Ces noix sont très appréciées en teinture car elles contiennent énormément de tanins*. De fait, elles sont utilisées par certains teinturiers comme mordants.

Associées à du sulfate de fer directement dans le bain ou en bain de nuançage* elles donneront un très beau noir, tirant parfois sur le violet. Les fibres n'ont pas besoin d'être mordancées avant teinture.



RECETTE

1. À l'aide d'un petit moulin à café électrique, réduisez les noix en poudre.
2. Utilisez par exemple 30 % du poids des fibres en poudre de galle.

3. Procédez comme pour la méthode classique de décoction à chaud. Si vous voulez obtenir du noir directement dans votre bain, ajoutez une cuillère à café de poudre de sulfate de fer directement dans votre marmite. Vous pouvez aussi procéder avec un bain de nuance*.



L'indigo

L'indigo est une plante très particulière en teinture. Comme le pastel qui donne également du bleu, l'extraction du colorant nécessite un savoir-faire très complexe. Heureusement, on trouve facilement les poudres colorantes déjà prêtes à l'emploi.

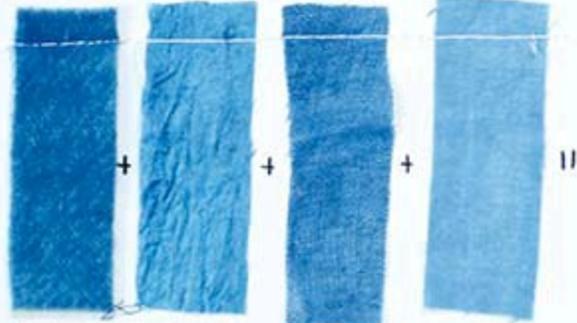
Nous ne pouvons cependant pas les utiliser comme les autres poudres colorantes. La poudre d'indigo n'est pas hydrosoluble, c'est-à-dire qu'elle ne peut se mélanger à l'eau qu'à condition de subir certaines manipulations. C'est ce qu'on appelle la teinture à la cuve.



Indigo

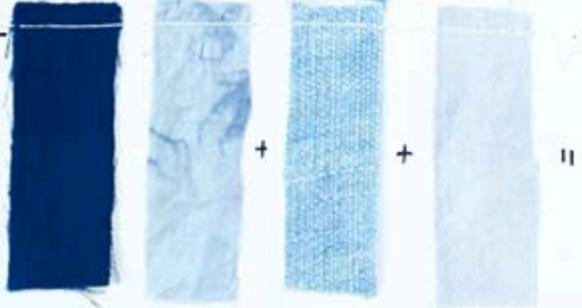
LAINÉ SOIE LIN COTON

Cuve au sulfate de fer



2x15 MINUTES

Temps: 3x15'



3x15 MINUTES



Il existe plusieurs types de cuves d'indigo, les cuves à l'hydrosulfite, au fructose ou au fer, pour les plus répandues. C'est cette dernière que je vous présenterai ici, elle est idéale pour les débutants, et elle est plus écologique que celle à l'hydrosulfite. Elle peut être rejetée dans votre jardin, ou sur votre compost. Néanmoins, elle ne permettra pas de teindre des fibres animales car le fer présent dans la cuve abîmerait les fibres. Le grand avantage de la cuve d'indigo, c'est qu'il n'est absolument pas nécessaire de mordancer les fibres avant de les y plonger. Autre avantage, elle permet de teindre de grandes quantités de fibres : avec 25 g de poudre vous pourrez teindre de 500 g à 1 kg selon la teinte voulue.



LE MATÉRIEL ET LES INGRÉDIENTS

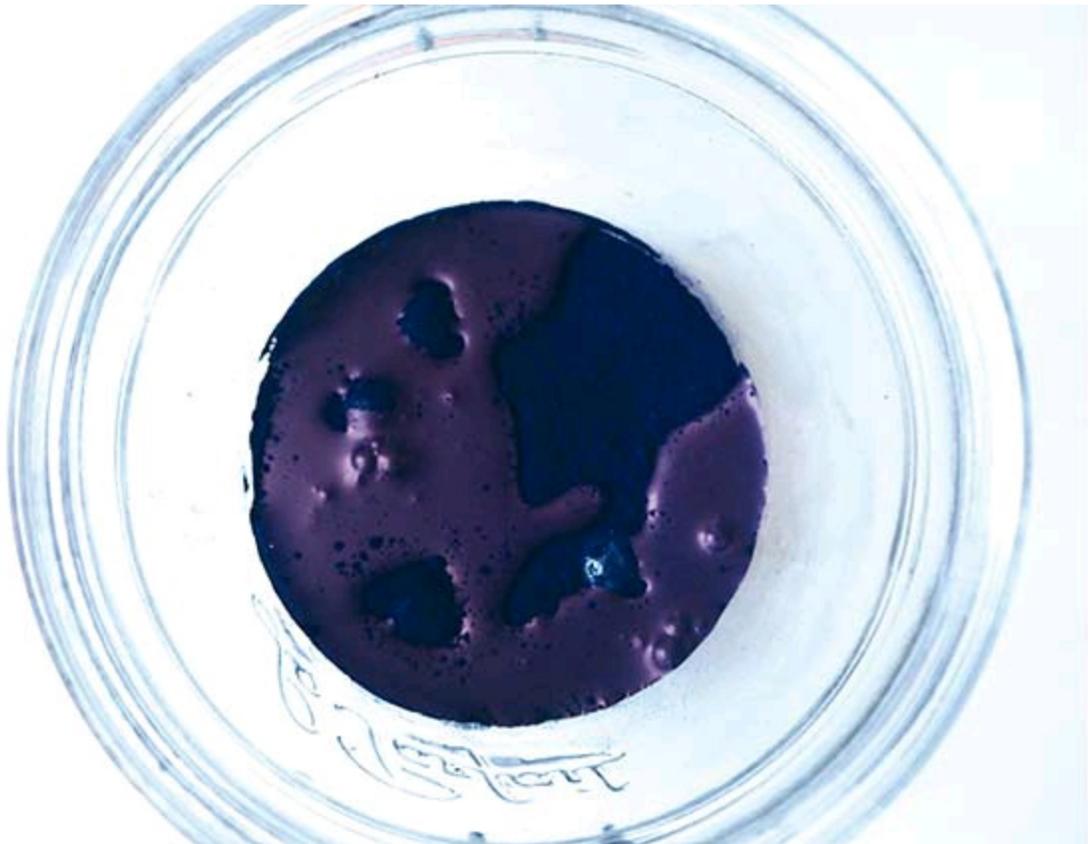
- Une cuve, une marmite, une bassine ou un seau. Je préfère la première option, cela permet de chauffer à nouveau la cuve sans avoir besoin de la transvaser et donc de faire entrer de l'air dans le bain.
- Un panier ou une grille pouvant aller au fond de votre cuve (indispensable dans la cuve au fer qui crée des dépôts abondants au fond et qui peuvent tacher votre linge).
- Une pince en Inox.
- Une balance.

- Un bocal hermétique de grande contenance et quatre ou cinq billes pour préparer la cuve mère.
 - Une part d'indigo (par exemple 25 g), deux parts de sulfate de fer (50 g) et trois parts de chaux éteinte (75 g), d'où le nom de cette cuve, la cuve « 1, 2, 3 ».
-

PRÉPARATION DE LA CUVE

ÉTAPE 1 :

Remplissez votre marmite d'eau aux trois quarts et faites chauffer. Vous l'arrêterez juste avant l'ébullition. Pendant ce temps, préparez la cuve mère dans le bocal hermétique en versant la poudre d'indigo, ajoutez les billes et un peu d'eau.



ÉTAPE 2 :

Fermez le bocal et agitez fortement pour former une pâte.



ÉTAPE 3 :

Versez un peu d'eau chaude de la marmite (l'eau doit au moins déjà fumer) dans le bocal de la cuve mère et mélangez.



ÉTAPE 4 :

Ajoutez le sulfate de fer et mélangez.



ÉTAPE 5 :

Ajoutez enfin la chaux en plusieurs fois, en remuant à chaque fois pour éviter les grumeaux. À ce moment, la cuve va commencer à prendre une couleur qui virera du bleu au vert puis au jaune et elle va prendre une odeur particulière.



ÉTAPE 6 :

Si votre marmite n'a pas encore atteint le niveau sous le point d'ébullition, laissez votre cuve mère de côté en attendant que ce soit le cas. Dès que l'eau est à température, sortez la marmite du feu et versez la cuve mère dans l'eau. Immergez le bocal pour éviter de faire entrer de l'air dans la cuve. Laissez les billes tomber au fond de la cuve, vous les récupérerez plus tard.



ÉTAPE 7 :

Mélangez délicatement pour ne pas faire entrer d'air dans la cuve. Une moirure doit apparaître sur la surface de la cuve.



ÉTAPE 8 :

Insérez le panier ou la grille au fond de la cuve pour protéger vos tissus des taches des résidus du sulfate de fer au fond de la cuve. Votre cuve est prête.



LA TEINTURE

ÉTAPE 1 :

Quand vous plongez votre tissu, faites bien attention de l'immerger complètement. Le bain doit avoir une couleur vert-jaune.

Laissez le tissu dans le bain durant 5 à 20 minutes selon l'effet recherché.



ÉTAPE 2 :

Quand vous ressortez votre tissu, il doit avoir une couleur verte. L'oxydation va se faire progressivement à l'air. Attention, à chaque fois que vous faites entrer et sortir les fibres, faites en sorte de faire entrer le moins d'air possible dans la cuve, donc pas de remous excessifs, pas de grosses gouttes qui tombent, etc.



ÉTAPE 3 :

Pour permettre l'oxydation, retournez le tissu, ouvrez les plis. Quand tout est bleu, vous pouvez replonger de nouveau votre tissu durant 5 à 20 minutes. La teinture se réalise ainsi en alternant les immersions et les oxydations.



ÉTAPE 4 :

Quand l'oxydation a eu lieu, essorez le tissu au-dessus d'un récipient et non au-dessus de la cuve pour ne pas faire entrer d'air dedans. Vous pourrez remettre cette eau encore un peu colorante dans la cuve à la fin pour la prochaine teinture. Rincez les tissus teints à grande eau et faites-les sécher à l'ombre, la couleur va continuer à s'oxyder.



ÉTAPE 5 :

Au bout d'un moment, vous verrez que votre cuve a tourné, elle semble transparente et le tissu ne prend plus la couleur. Vous pouvez relancer votre cuve en réchauffant le bain jusqu'en dessous du point d'ébullition et en ajoutant un peu de chaux éteinte pour réduire à nouveau la cuve. Mélangez délicatement et attendez de retrouver les signes de la réduction (odeur et moirure). Vous pouvez aussi relancer de la même manière votre cuve plusieurs jours plus tard et même quelques semaines après si vous avez de la chance. Pour cela, conservez votre cuve dans un seau fermé dans un lieu ni trop chaud ni trop froid.





Les motifs



Les dégradés

Il existe une manière simple de donner de la diversité à vos tissus teints, il s'agit de les teindre en dégradé. Plusieurs possibilités s'offrent à vous.

Première méthode

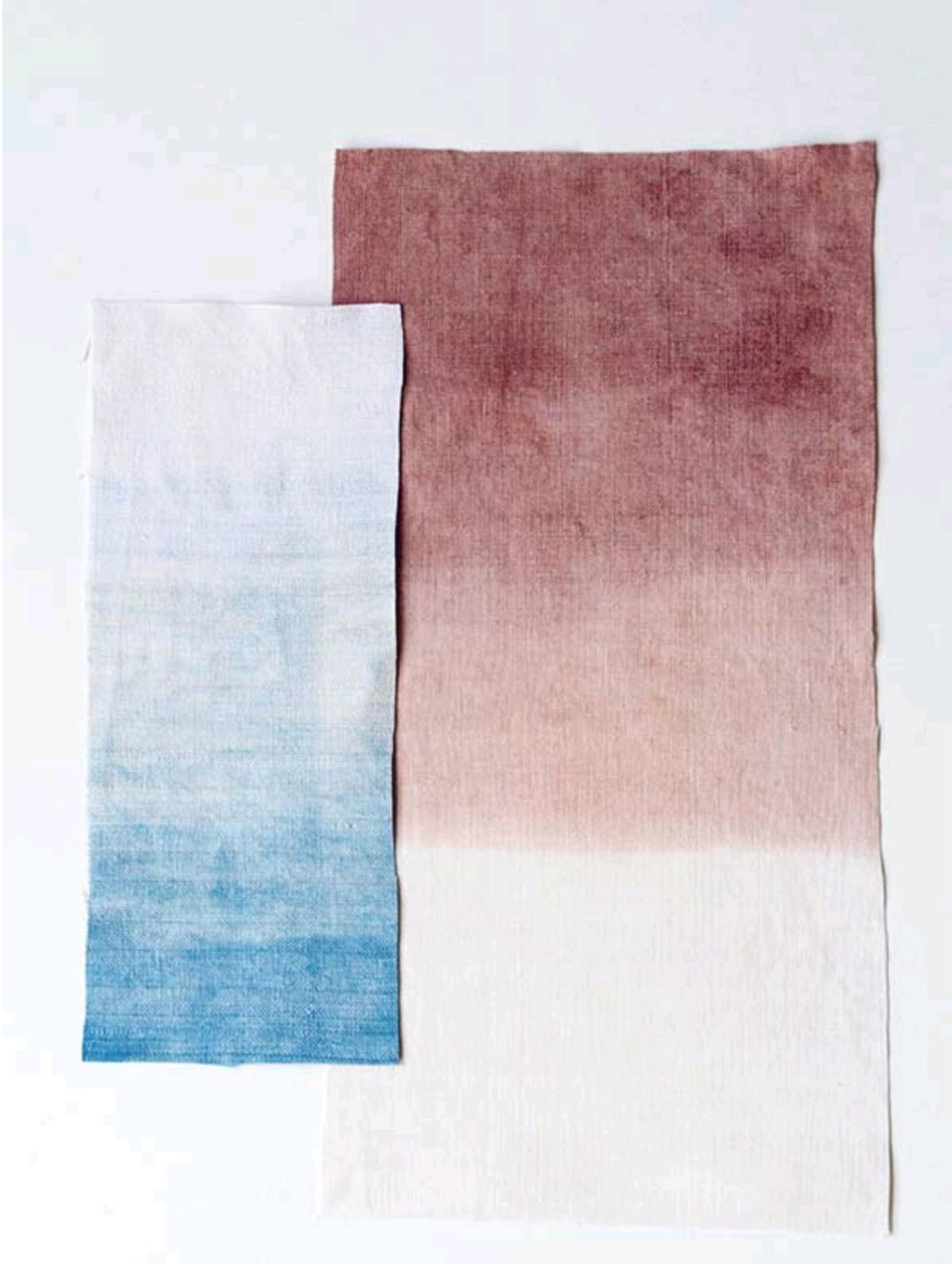
Tout d'abord, vous pouvez immerger de manière progressive votre tissu blanc mordancé et mouillé dans votre bain. L'idéal est de pouvoir suspendre le tissu au-dessus de la marmite avec un système de pinces à linge et de fils (accrochés à votre hotte, par exemple, ou sur les parois de votre marmite) et de pouvoir jouer sur la longueur de vos fils pour immerger les fibres.

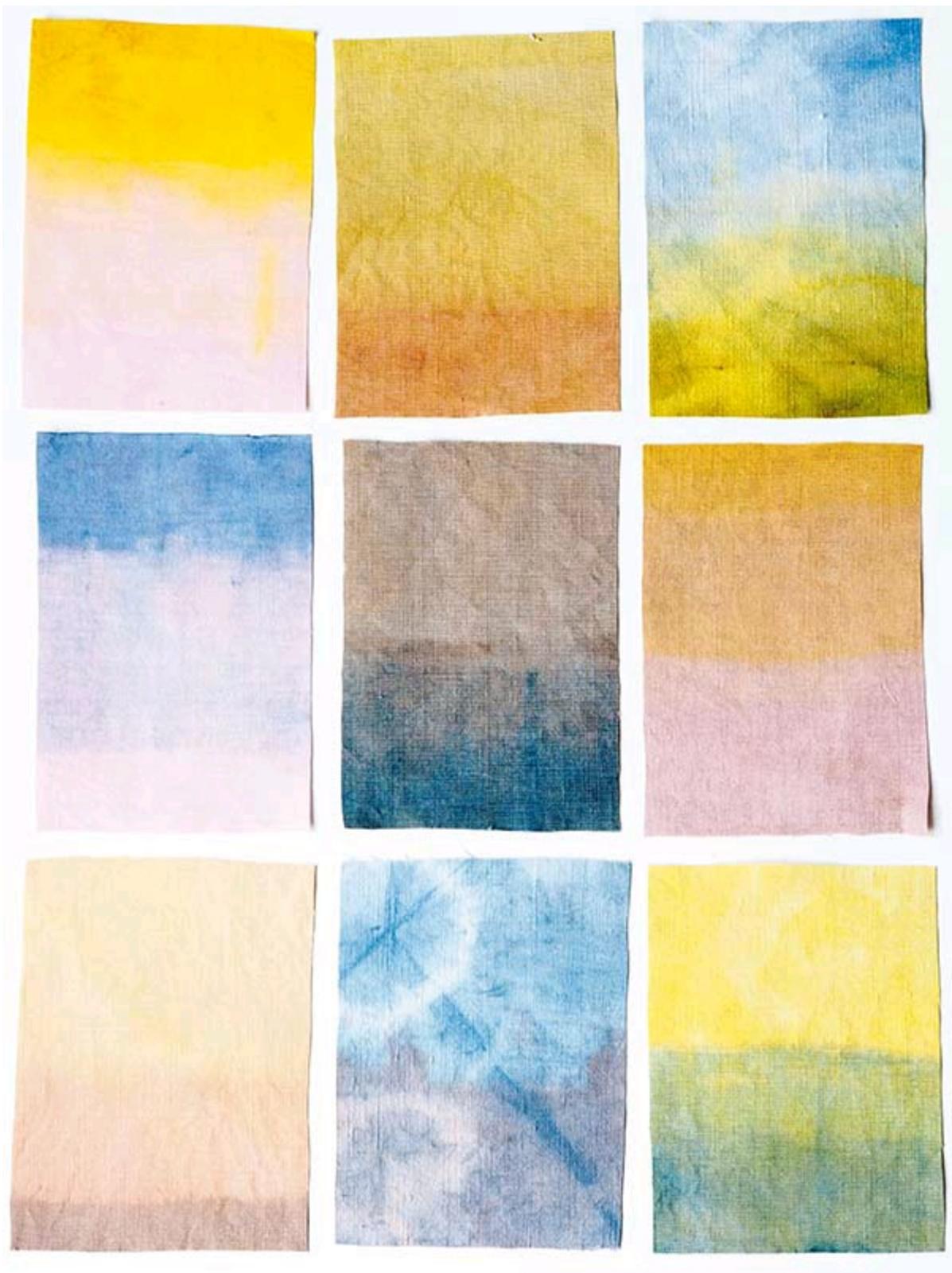
Si vous procédez à chaud, plongez le tissu mouillé en trois étapes de 15 minutes, d'abord un tiers du tissu (le plus foncé), puis juste la moitié (moyennement clair), puis les trois quarts (le plus clair).

Si vous procédez hors du feu, chauffez votre bain de teinture, transvasez-le dans un récipient propre. Essuyez bien les bords du récipient pour ne pas tacher le tissu et immergez-le en plusieurs étapes plus longues (une heure par étape au moins).









Deuxieme methode

Une autre technique consiste à immerger un tissu précédemment teint dans un premier bain pour jouer sur la complémentarité des couleurs. Le bleu de l'indigo fonctionne bien avec le rose de l'amande ou de la garance, l'hibiscus fonctionne bien avec le curcuma, les fanes de carottes avec l'indigo...



Un tissu teint avec des oignons a ensuite été trempé dans un bain d'amandes.

*Les bains de nuance**

Enfin, les bains de nuance* permettent eux aussi de pratiquer des dégradés. Grâce au sulfate de fer vous allez pouvoir transformer votre rose de l'avocat en gris-violet, ou l'oignon en vert ; grâce à l'eau de chaux, votre bleu des haricots noirs deviendra vert d'eau, etc.

Vous pouvez combiner les différentes techniques, pour forcer le dégradé. Par exemple, l'étape la plus foncée peut être réalisée avec un mélange de sulfate de fer, alors que les parties claires et intermédiaires auront été réalisées dans le bain de teinture.



Exemple de dégradé au sulfate de fer.

ASTUCE

Après avoir immergé votre tissu dans un autre bain, quand vous le faites sécher, faites-

le de manière à le suspendre avec la nouvelle
teinture en haut si vous voulez qu'elle fuse
vers le bas pour un plus bel effet dégradé.



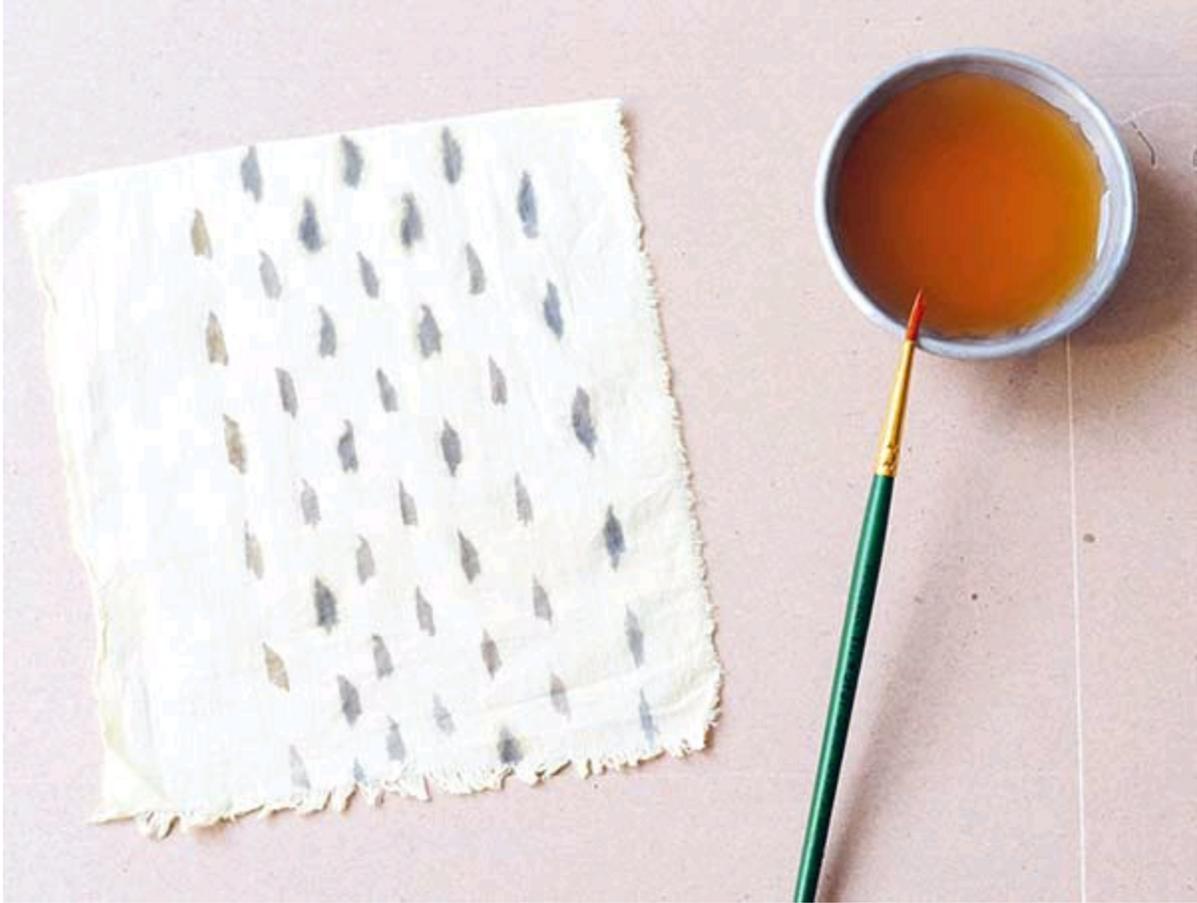
*Motifs avec les bains de nuance**

Cette technique permet de créer facilement des motifs sur des tissus teints avec des végétaux tanniques*. Après avoir procédé à la teinture, vous pouvez écrire, tamponner ou pratiquer l'art du *shibori*. Le bain de nuance* au sulfate de fer vous permettra d'obtenir les meilleurs résultats.

Avec un pinceau

Travaillez sur un tissu teint sec et repassé. Faites toujours un trait plus fin que le résultat que vous espérez, l'eau de fer va fuser sur le tissu et épaissir le trait.

o'ui



Avec un tampon

Travaillez sur un tissu teint sec et repassé. Imbibez un morceau de feutre d'eau de fer, il ne doit pas baigner dans l'eau. Essorez-le pour être sûr qu'il n'y a pas trop d'eau. Tamponnez le tampon plusieurs fois sur le feutre et appuyez trois secondes sur votre tissu teint. Faites des essais sur des petits morceaux pour saisir le bon geste. C'est assez difficile de ne pas faire de pâté. Préférez les tampons aux dessins simples et assez gros.





Technique du shibori

Pour cette étape, vous pouvez travailler sur les tissus encore humides. Une fois votre pliage effectué, trempez quelques secondes votre tissu dans un bain d'eau dans lequel vous aurez mis une petite pincée de sulfate de fer ([voir ici pour les différentes techniques du shibori](#)).



Des éclaboussures

Là aussi on peut procéder avec des tissus encore humides. Faites cela en extérieur ou au-dessus d'un évier. Remplissez un bol d'eau de fer, plongez-y votre main et lancez des gouttes d'eau sur le tissu avec vos doigts.



Le shibori

On désigne par ce mot japonais les pliages et autres nouages qui créent des réserves dans la teinture et qui permettent ainsi de réaliser des motifs. Ces réserves se font traditionnellement avec la teinture d'indigo car cette teinture, plus que les autres, pénètre difficilement dans les plis du tissu, les réserves sont donc plus faciles à réaliser avec cette teinture. Mais vous pouvez réaliser ces *shibori* dans d'autres bains. Il existe différentes techniques que nous allons détailler ici.



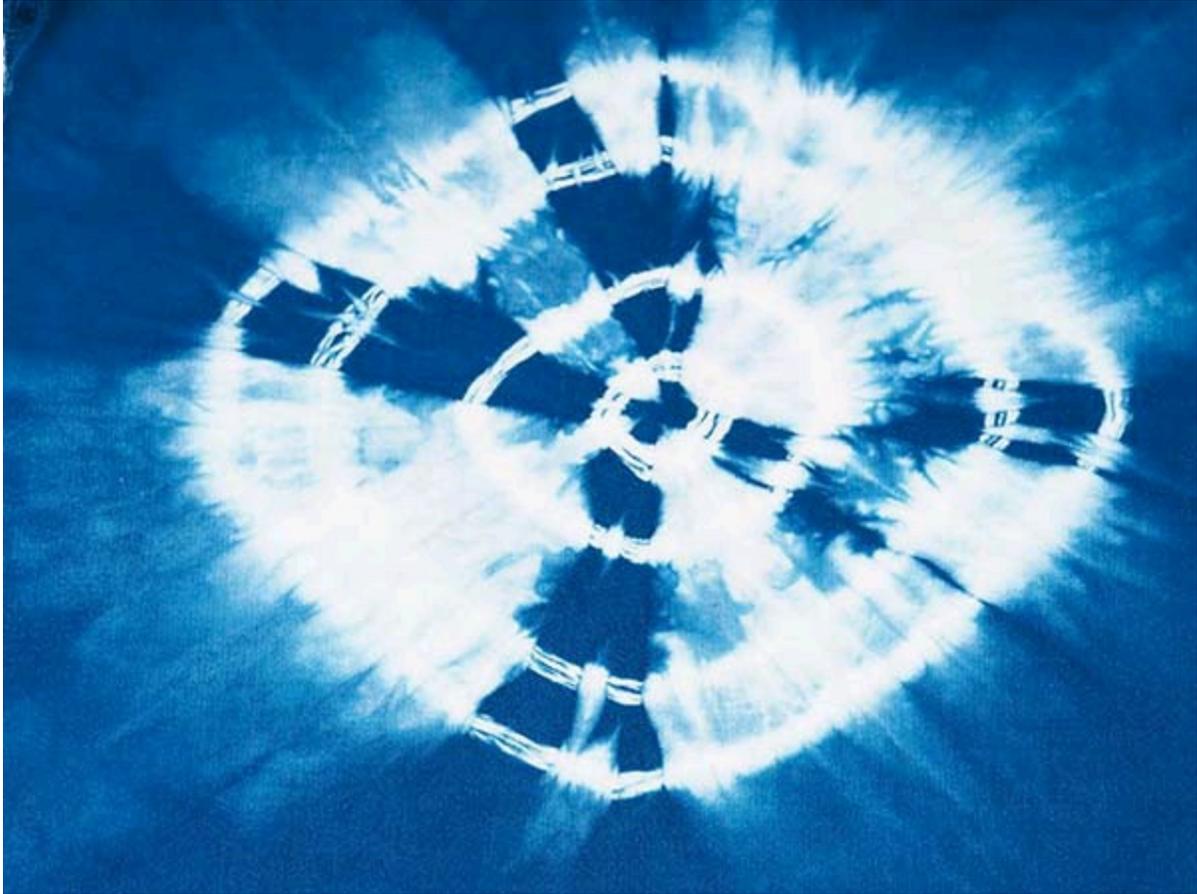
Avec des ligatures

On distingue plusieurs techniques avec des ligatures.

KANOKO SHIBORI

Il consiste à nouer certaines parties du tissu que l'on aura entortillé, cela va créer des auréoles concentriques. On peut utiliser des élastiques ou de la ficelle.





NE-MAKI SHIBORI

Il consiste à nouer des billes ou des petits objets dans le tissu.

On obtient des petits ronds.



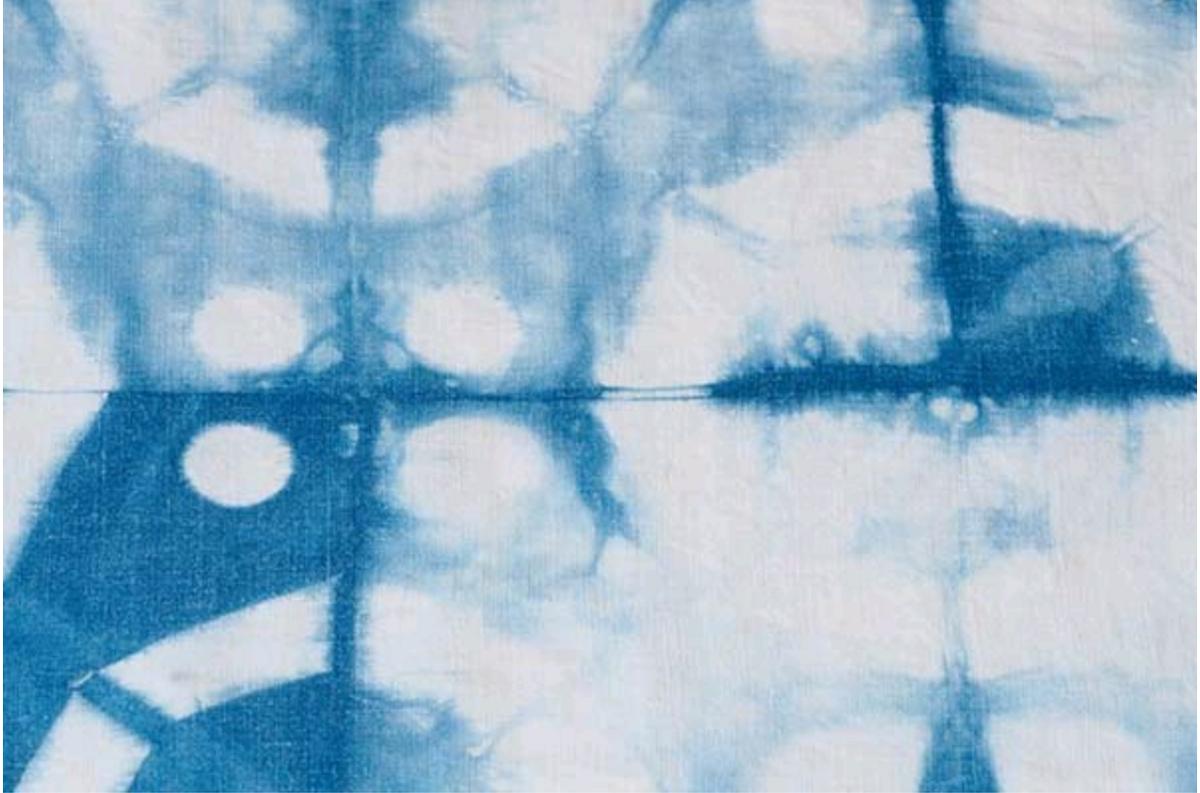


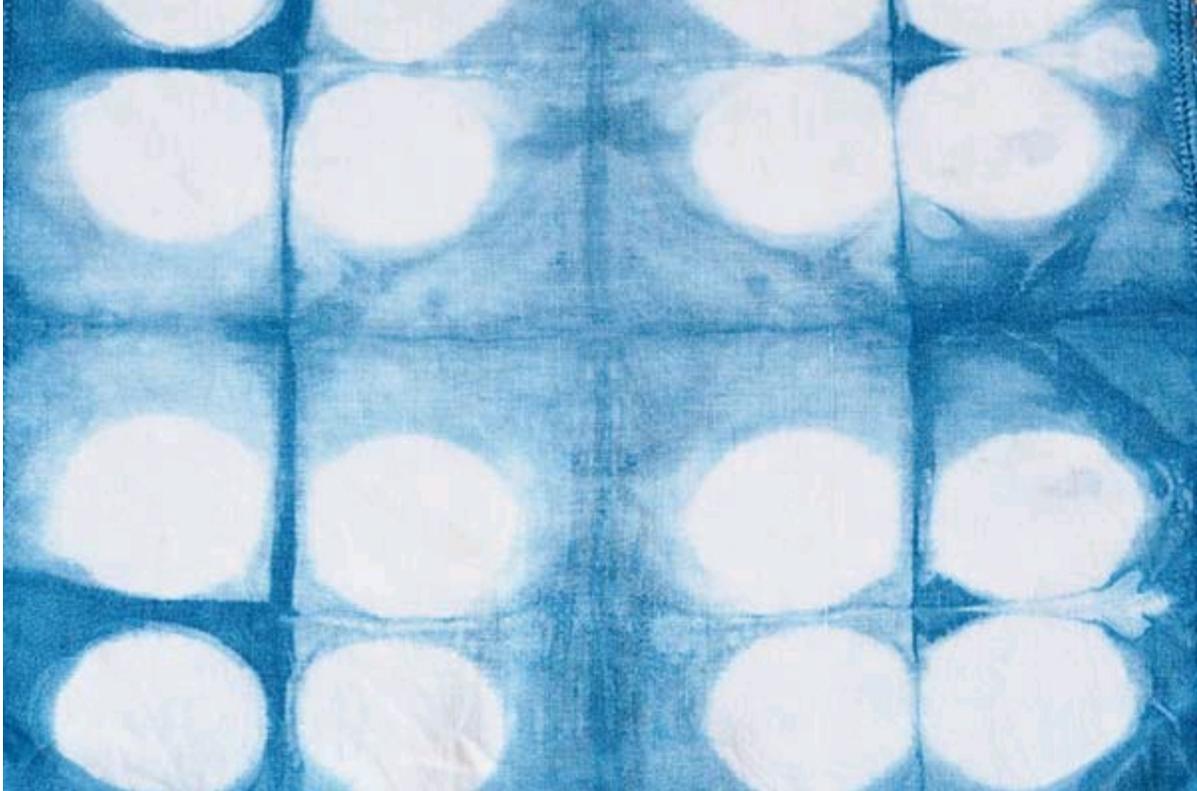
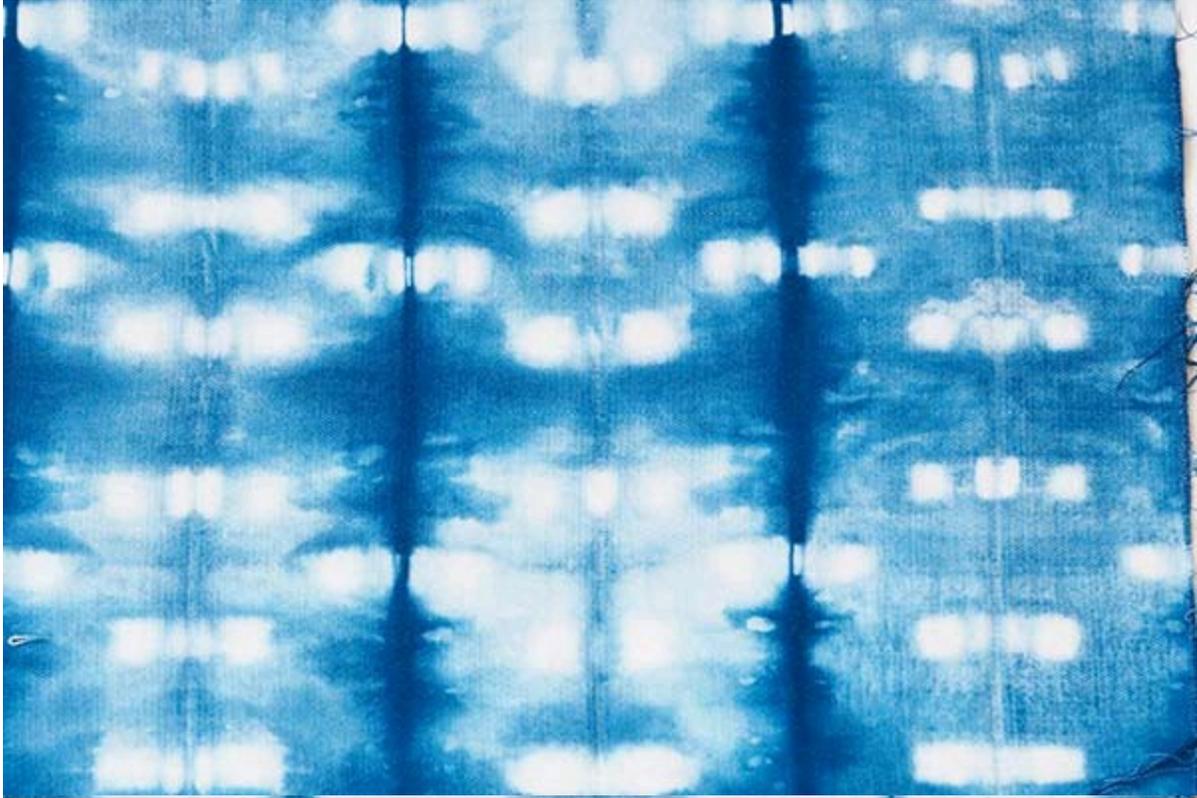
Avec des pinces et des serre-joints

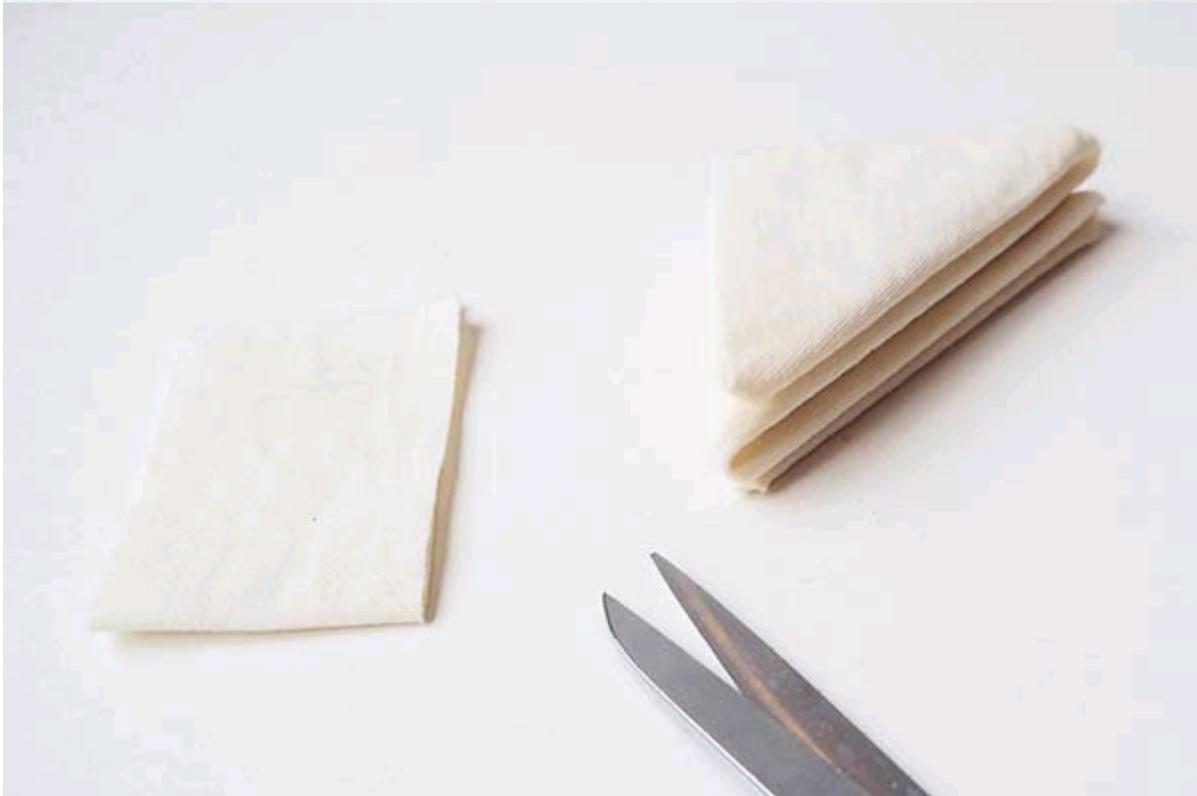
ITAJIME SHIBORI

Ces réserves sont pratiquées avec des pièces solides qui permettent de prendre « en sandwich » le tissu plié. On maintient ces pièces avec des ficelles, ou des élastiques, mais les serre-joints sont les plus efficaces. On peut utiliser des éléments de récupération, comme des bouchons de bocaux pour faire des ronds, ou même des capsules, des baguettes de bois (ici des planchettes d'un célèbre jeu de construction pour enfants).





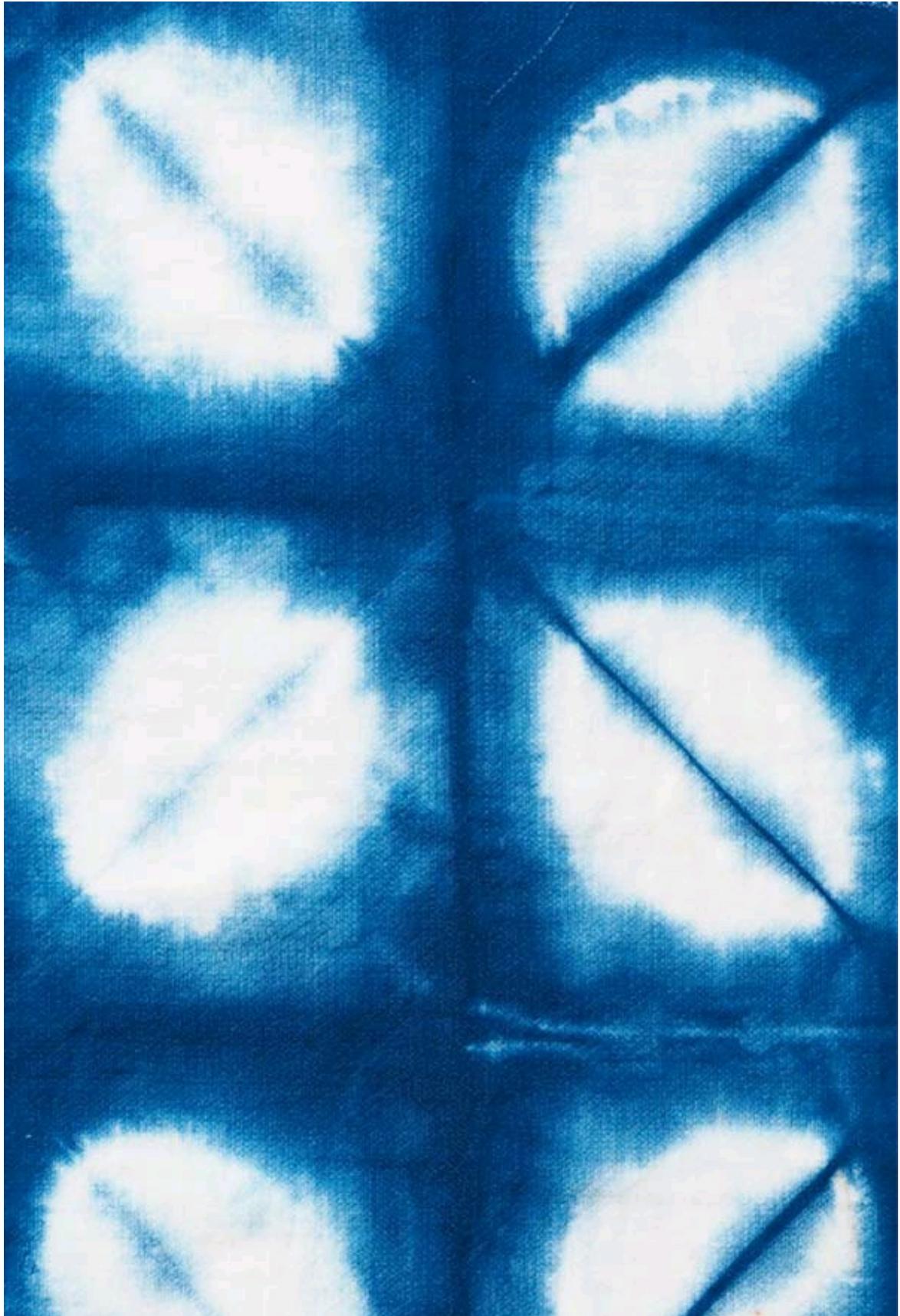












Avec des pliages

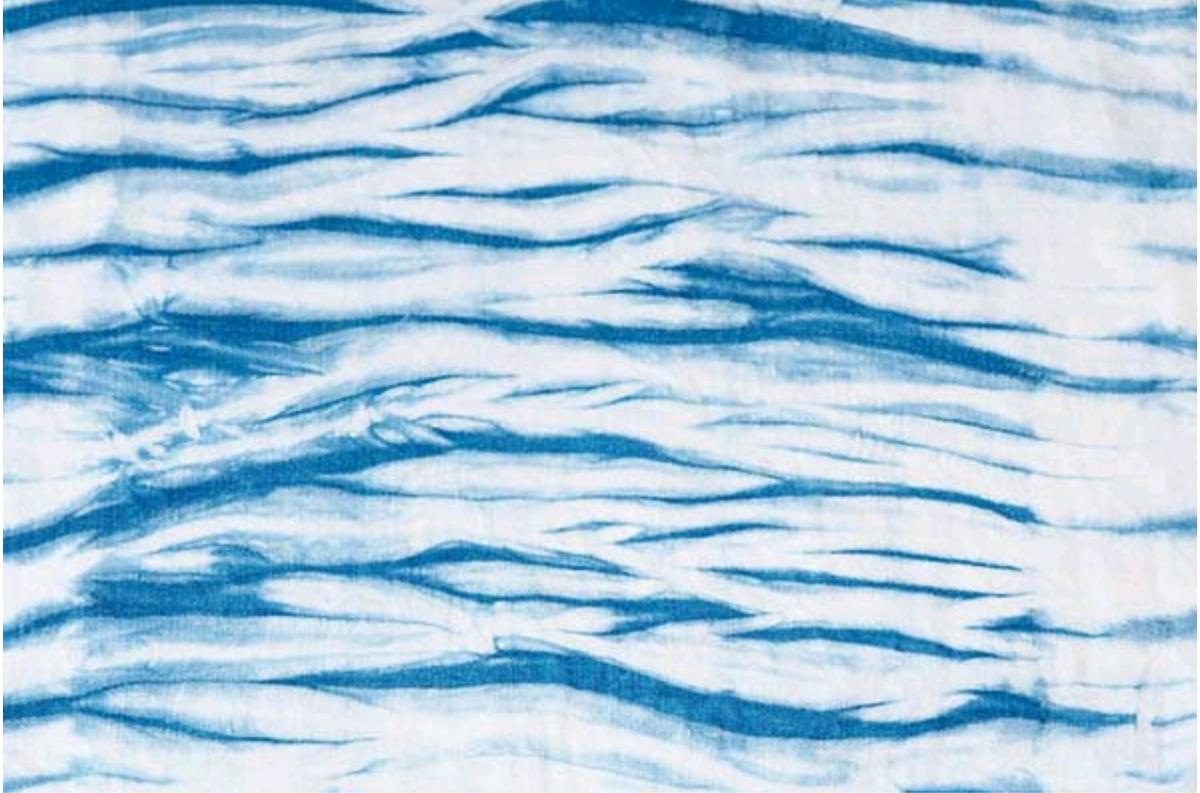
ARASHI SHIBORI

L'*arashi shibori* consiste à plier le tissu régulièrement en accordéon et à le ligaturer. On obtient des rayures plus ou moins fines. Cela se pratique souvent sur une forme cylindrique, comme ici une bouteille par exemple, mais un tuyau de PVC permettra une immersion plus facile.











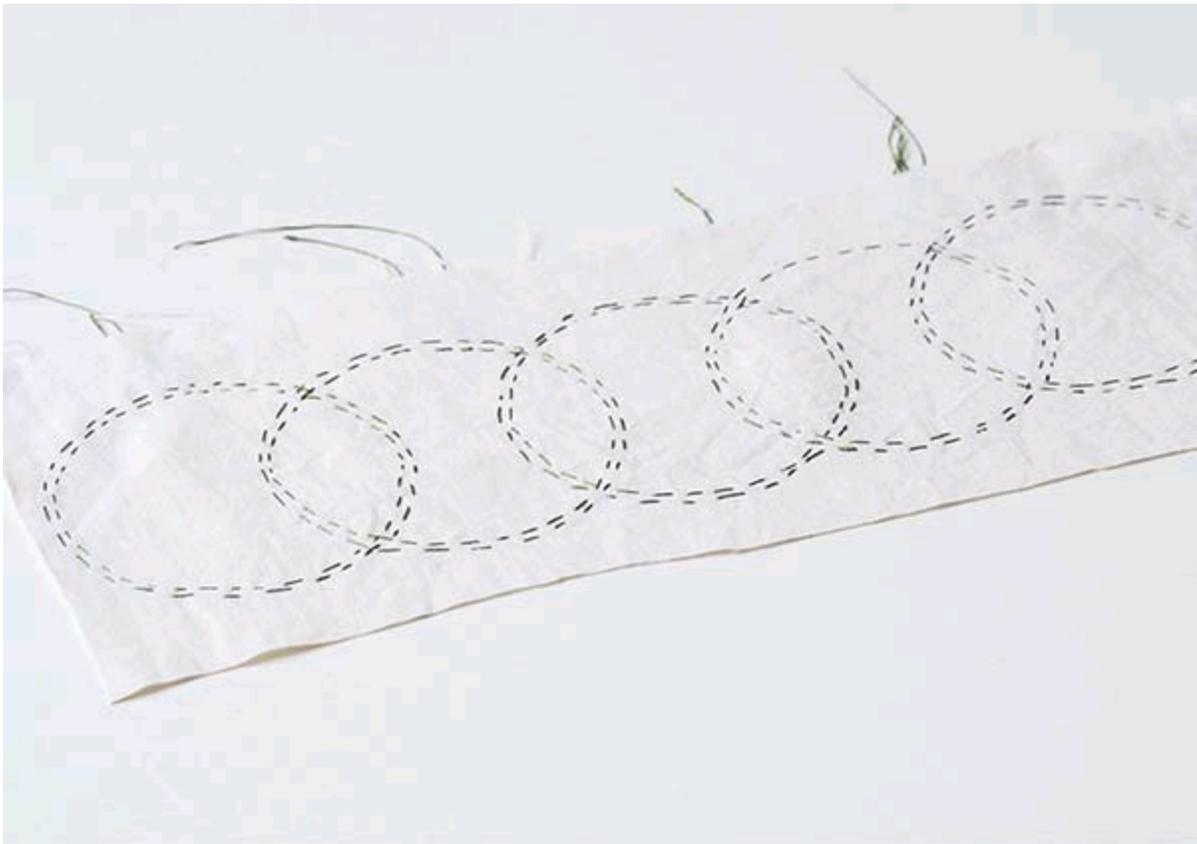
Avec des coutures

NUI SHIBORI

Il faut réaliser le dessin au point avant sur le tissu et bien le serrer ensuite avant de l'immerger dans le bain.

ÉTAPE 1 :

Tracez votre dessin au feutre effaçable.



ÉTAPE 2 :

Brodez-le au point avant en doublant le trait pour plus d'efficacité. Utilisez un fil bien solide. Laissez les fils dépasser de 5 cm au début de la broderie et à la fin, cela vous permettra de froncer plus facilement les points.



ÉTAPE 3 :

Froncez tous les fils et serrez bien fort.



ÉTAPE 4 :

Procédez à la teinture, faites sécher le *shibori* encore noué.

ÉTAPE 5 :

Défaites les nœuds et les points une fois le tissu sec.





La teinture à la glace

Il s'agit d'une pratique qui n'a rien de traditionnel. Comme l'éco-print, il s'agit d'une technique développée ces dernières années par des teinturières anglo-saxonnes. J'y ai apporté quelques variantes.

Cette teinture est une teinture très facile à réaliser qui vous procurera l'immense plaisir de la surprise une fois le processus terminé. Le froid, comme la chaleur dans la teinture à chaud, va permettre à la fibre d'absorber profondément la couleur.

La fonte va créer des nuances dans la profondeur de la couleur et les glaçons de différentes couleurs mis côte à côte vont se mélanger au petit bonheur, créant un effet marbré et dilué.

Voici trois façons différentes de la réaliser.

Première méthode

Saupoudrez des glaçons d'eau de poudre colorante. C'est la technique anglo-saxonne. Mais les végétaux que nous utilisons, contrairement aux colorants chimiques, sont rarement en poudre. Néanmoins on peut saupoudrer de curcuma, de poudre de garance ou de cochenille, etc. Pour les végétaux en morceaux, vous pouvez les mixer et les répandre malgré tout. Cela sera moins efficace que la fine poudre, mais vous obtiendrez des résultats.



Deuxieme methode

Congelez les bains de teinture. C'est une méthode que j'ai été amenée à tester pour pallier le problème des poudres, énoncé dans la première méthode.

Une fois que vous avez extrait les végétaux désirés dans votre bain de teinture, laissez refroidir votre bain et remplissez des réservoirs à glaçons ou d'autres petits contenants en plastique et mettez-les au congélateur. Cela est très pratique pour recycler les bains après une première teinture. Quand les glaçons sont pris, ôtez-les du moule à glaçons et conservez-les en vrac toujours au congélateur dans un grand récipient. Vous pourrez ainsi refaire des glaçons de teinture sans avoir à trouver d'autres moules à glaçons.



Troisième méthode

Congelez des bains de nuançage*. En réalisant des petits cubes d'eau de fer ou d'eau de cendre et en les faisant fondre sur les tissus teints avec des tanins vous allez pouvoir obtenir des effets marbrés très intéressants (voir « [Décembre](#) » [ici](#)).



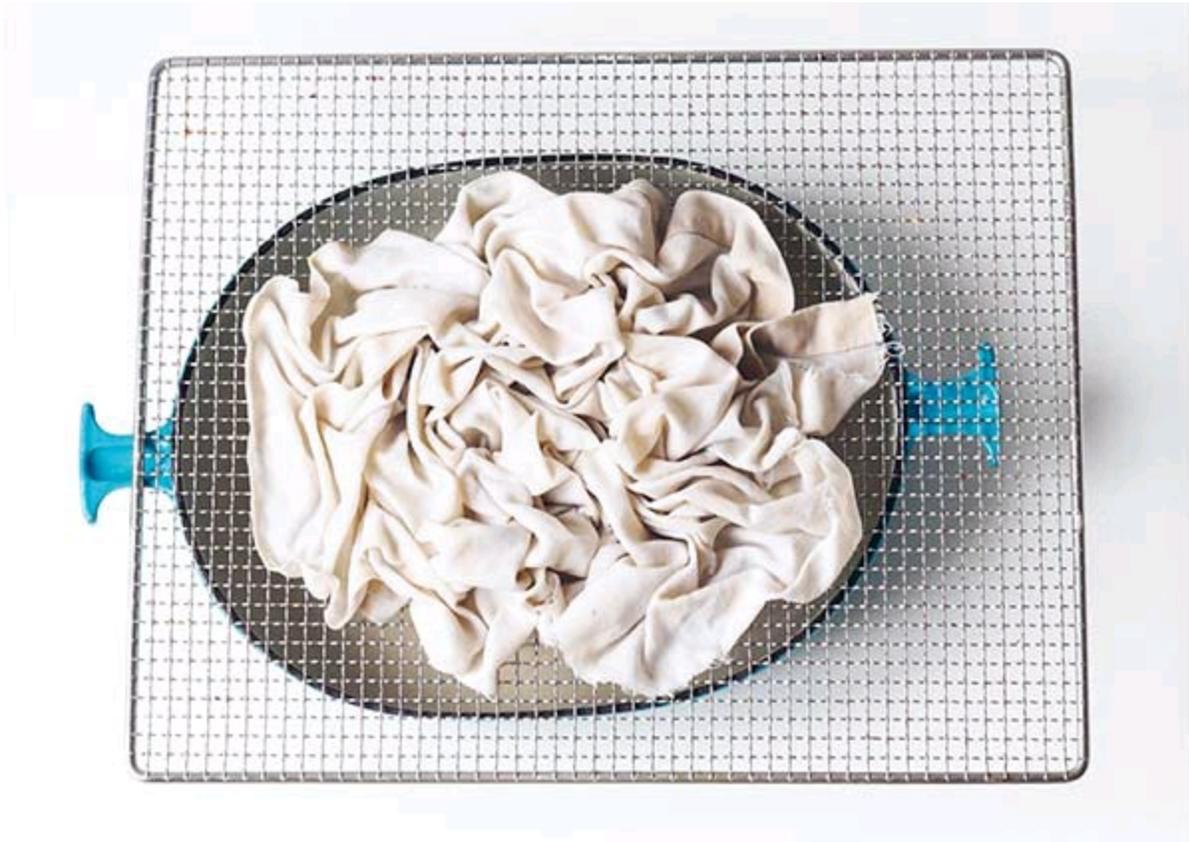
Matériel

- Une grille en fer
- Un récipient de quelques centimètres de profondeur et du diamètre de la grille à peu

près

ÉTAPE 1 :

Mouillez votre tissu préalablement mordancé et étalez-le sur la grille positionnée au-dessus du récipient et chiffonnez-le de manière à former des plis en accordéon dans tous les sens. Il faut éviter que des plis ne se coincent sous le tissu.



ÉTAPE 2 :

Placez aléatoirement vos glaçons, utilisez au moins deux couleurs différentes si vous voulez obtenir des effets marbrés et des mélanges.



ÉTAPE 3 :

Laissez fondre pendant une nuit ou toute une journée. L'eau des glaçons va couler à travers le tissu et va être recueillie dans le récipient sous la grille.



ÉTAPE 4 :

Rincez à grande eau sous le robinet et faites sécher à l'abri de la lumière du soleil.

Cette technique a été inventée ces dernières années par India Flint, une teinturière australienne. Il s'agit d'une technique différente de teinture, mais tout aussi attrayante et qui offre de vraies surprises aux plus patients. Les marques que vous obtiendrez seront plus ou moins satisfaisantes, parfois très marquées, parfois fantomatiques. Beaucoup de critères entrent en jeu : la durée de la cuisson, le temps que vous attendrez avant d'ouvrir le rouleau, le type de végétaux que vous utiliserez et l'époque de l'année où vous les utiliserez. La deuxième partie du printemps est le meilleur moment, celui où les feuilles sont les plus tanniques. Les feuilles de géranium et des plantes de la même famille vous permettront d'en réaliser toute l'année.



Matériel

- Du tissu
 - Des fleurs, feuilles, morceaux de peaux d'oignons, etc.
 - Des bâtons et de la ficelle blanche
 - Un panier et une marmite pour cuire à la vapeur
-
-

L'éco-print simple

ÉTAPE 1 :

Posez des végétaux sur le tissu humide (préalablement mordancé). Vous pouvez y mettre des fleurs, des petites branches d'arbustes avec des baies, par exemple, des feuilles, des morceaux de peaux d'oignons ou de fleurs d'hibiscus... Vous pouvez travailler sur une seule moitié ou sur la totalité du tissu.



ÉTAPE 2 :

Repliez le tissu et enroulez-le de manière serrée autour du bâton.



ÉTAPE 3 :

Saucissonnez le tout avec une ficelle blanche, serrez bien fort.



ÉTAPE 4 :

Faites cuire à la vapeur durant plusieurs heures (en extérieur si vous le pouvez, à cause des odeurs) et si possible laissez reposer pendant plusieurs jours au soleil avant d'ouvrir. Pour rentabiliser la dépense d'énergie, faites plusieurs éco-prints d'un coup.



L'éco-print au fer

ÉTAPE 1 :

Faites sécher des végétaux entre des livres ou des planches pour les aplatir (facultatif).



ÉTAPE 2 :

Quelques jours plus tard, réhydratez les feuilles dans un bain de sulfate de fer (une petite tasse d'eau de fer pour deux litres d'eau).



ÉTAPE 3 :

Égouttez légèrement les feuilles sur un papier absorbant et posez-les sur le tissu humide et mordancé.



ÉTAPE 4 :

Procédez comme pour l'éco-print simple, sauf que vous enroulerez le tout avec un morceau de plastique ou de papier sulfurisé pour contenir l'eau de fer.



ÉTAPE 5 :

Après plusieurs heures de cuisson à la vapeur, ouvrez votre rouleau et si vous n'êtes pas satisfait du résultat vous pouvez immerger le tissu à nouveau dans un bain d'eau de fer pour accentuer les traces. Faites sécher à l'ombre.

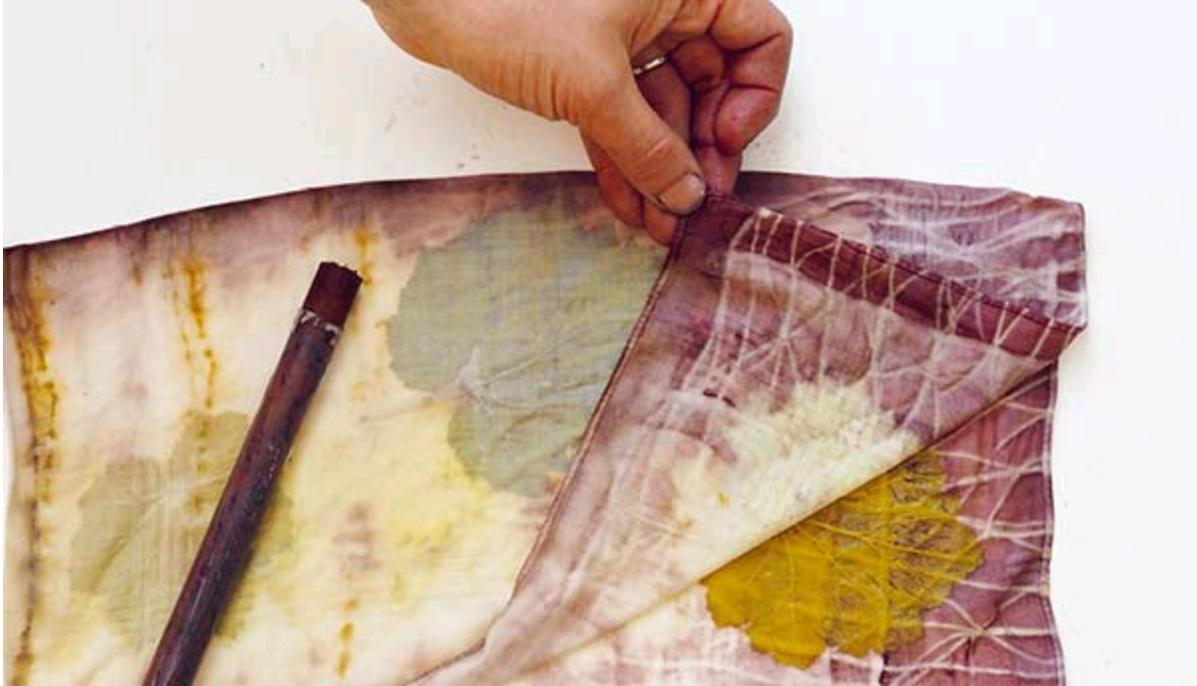


VARIANTE

Vous pouvez aussi cuire vos rouleaux dans un bain de teinture et ajouter dans le bain une poignée de sulfate de fer pour faire ressortir les tanins* des végétaux.







Les feuilles frappées

Il s'agit d'une technique très facile à mettre en place. Cela fera une activité de plein air ludique également avec des enfants. Les tanins* libérés par le maillet et marqués sur le tissu vont devenir indélébiles grâce à l'eau de fer et à l'oxydation.



Matériel

- Des feuilles tanniques
- Du tissu blanc

- Une planche en bois
 - Du Scotch papier
 - Un maillet (idéalement en plastique avec un bout arrondi)
 - Une bassine d'eau de fer
-
-

Vous pouvez essayer un peu toutes les feuilles qui vous tombent sous la main, mais sachez que si la marque ne vire pas au noir dans le bain, c'est que la feuille n'est pas tannique. L'empreinte restera verte et ne tiendra pas au lavage.



ÉTAPE 1 :

Placez la feuille entre deux morceaux de tissu.



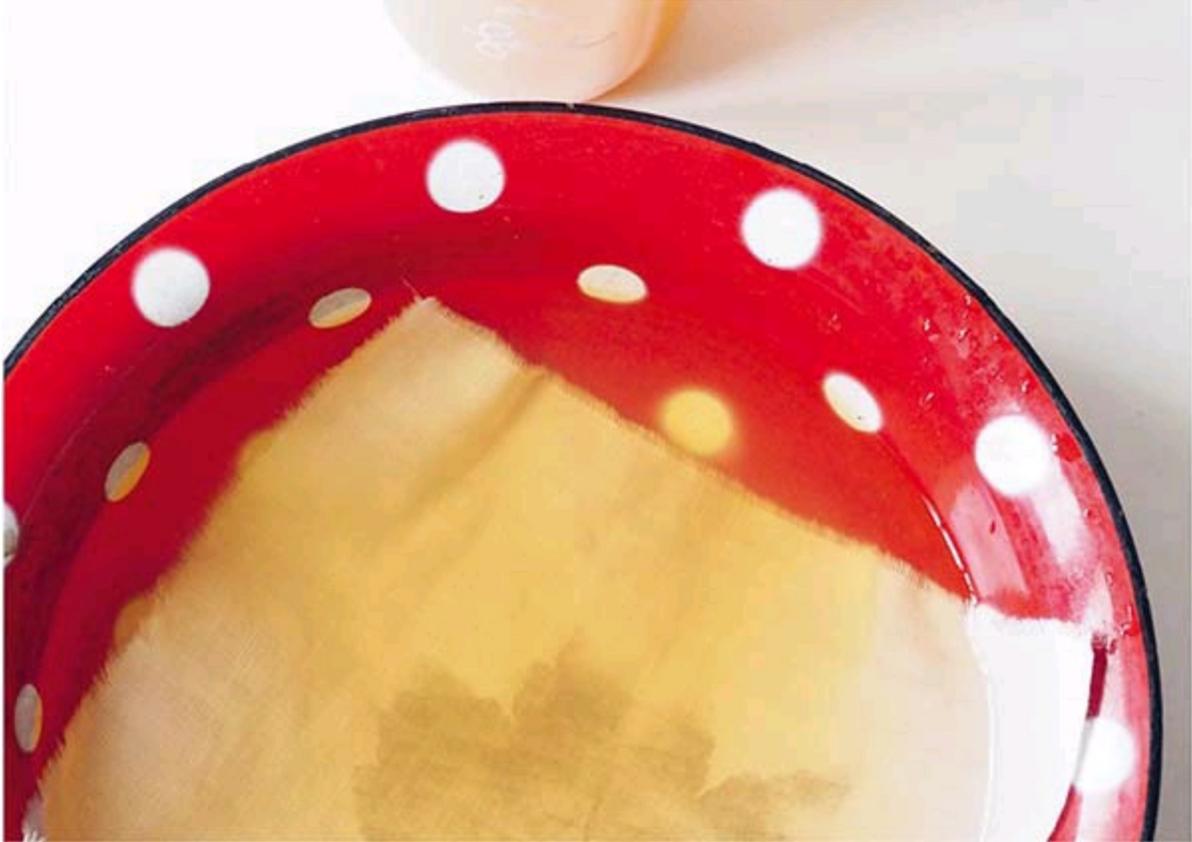
ÉTAPE 2 :

Il faut frapper de manière régulière en insistant sur les bords mais en mesurant sa frappe au milieu pour éviter les pâtés. Vous pouvez retourner le tissu pour contrôler le marquage, mais sachez qu'il n'est pas nécessaire que le vert soit visible sur l'envers. Il vaut mieux taper légèrement que trop fort.



ÉTAPE 3 :

Trempez le tissu dans une bassine remplie de deux litres d'eau et d'une demie-cuillère à café de sulfate de fer.



ÉTAPE 4 :

Laissez-le immergé durant cinq minutes, rincez-le à l'eau savonneuse et à l'eau claire, faites-le sécher à l'air libre pour laisser l'oxydation des tanins* se faire.



Teindre la laine avec des effets

La laine est une des matières les plus faciles à teindre, elle capture très facilement la couleur et les résultats sont toujours plus intenses que sur les fibres cellulosiques*. Il est également très facile de s'amuser à créer des pelotes uniques grâce à différentes techniques.

Pour le mordantage* de la laine, je vous renvoie [ici](#).

Teindre en dégradé

ÉTAPE 1 :

Embobinez votre pelote (préalablement mordancée, [voir ici](#)) en un rond serré. Mouillez-la.



ÉTAPE 2 :

Immergez-la dans un bain de teinture. Essayez de trouver une petite casserole assez haute (ici une casserole à fondue) et faites chauffer durant 40 minutes en faisant tourner la pelote. Éteignez le feu et laissez reposer pendant une nuit ou jusqu'à refroidissement complet.



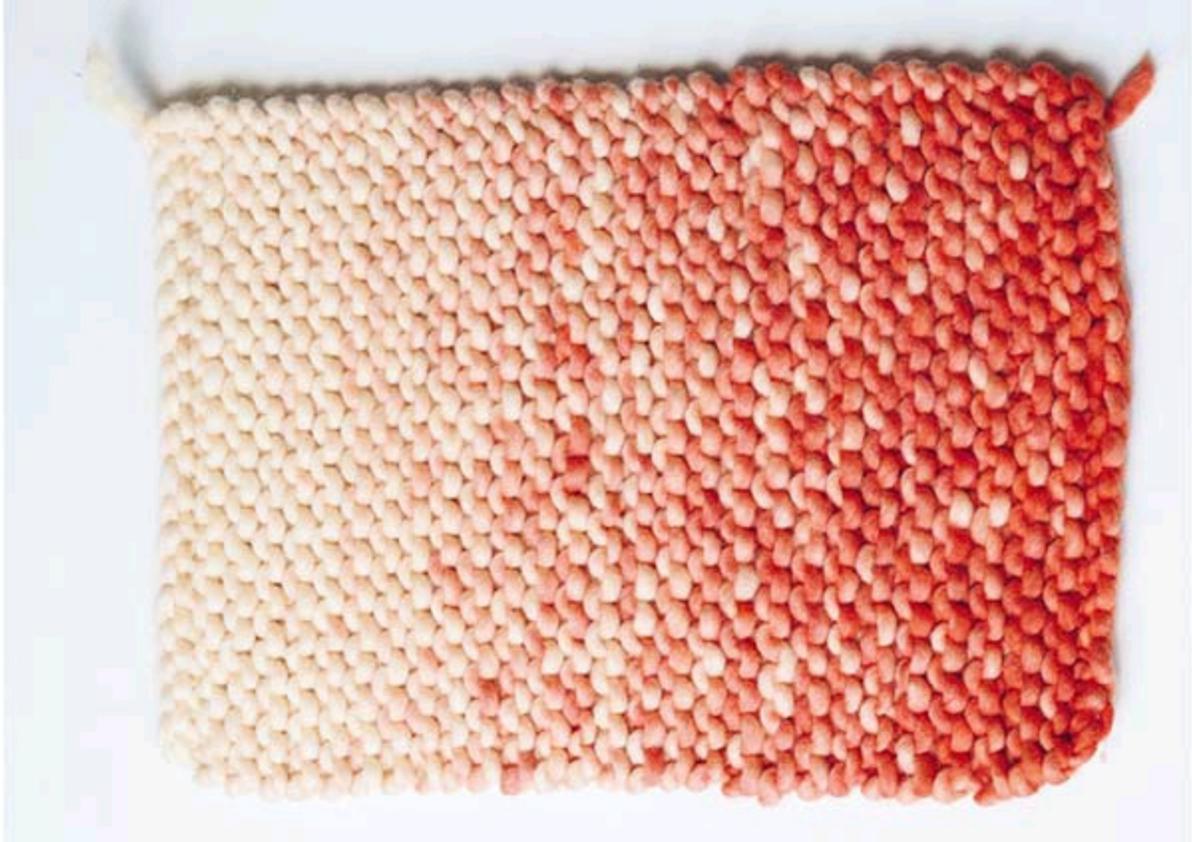
ÉTAPE 3 :

Essorez-la et rincez-la. Quand elle ne rend plus d'eau colorée et qu'elle est presque sèche, défaites-la en écheveau et laissez-la sécher.



ÉTAPE 4 :

Rembobinez-la de manière à pouvoir la tricoter. Voici ce que cela donne.



Teindre pour faire des rayures

ÉTAPE 1 :

Mouillez un écheveau ([voir étape 1 des speckles ici](#)) déjà teint comme ici ou un écheveau naturel, mais mordancé. Placez-le, comme sur la photo, dans quatre pots en verre dans lesquels vous aurez mis deux bains de teinture différents. Ici ce sont des bains de noix de galle au sulfate de fer et de garance, sur un écheveau teint aux dahlias.



ÉTAPE 2 :

Faites cuire au bain-marie pendant 40 minutes. Laissez refroidir, rincez et essorez.



Teindre pour faire des speckles

ÉTAPE 1 :

Faites un écheveau assez grand (utilisez deux dossiers de chaises espacés d'un mètre environ).



ÉTAPE 2 :

Faites des petits nœuds pour que les brins ne se mélangent pas.

Mouillez l'écheveau et placez-le sur un plateau ou une grille au-dessus d'un récipient.



ÉTAPE 3 :

Saupoudrez sur l'écheveau des végétaux que vous aurez auparavant réduits en poudre ou des extraits déjà réduits.



ÉTAPE 4 :

Si vous utilisez une salière ou un sucrier vous obtiendrez plus facilement l'effet « petits grains » caractéristiques de la technique.



ÉTAPE 5 :

Enroulez votre écheveau dans un plastique (Cellophane ou, comme ici, sac plastique découpé, ce dernier ayant l'avantage de pouvoir se laver et resservir). Faites en sorte que les différentes parties de l'écheveau ne se touchent pas.



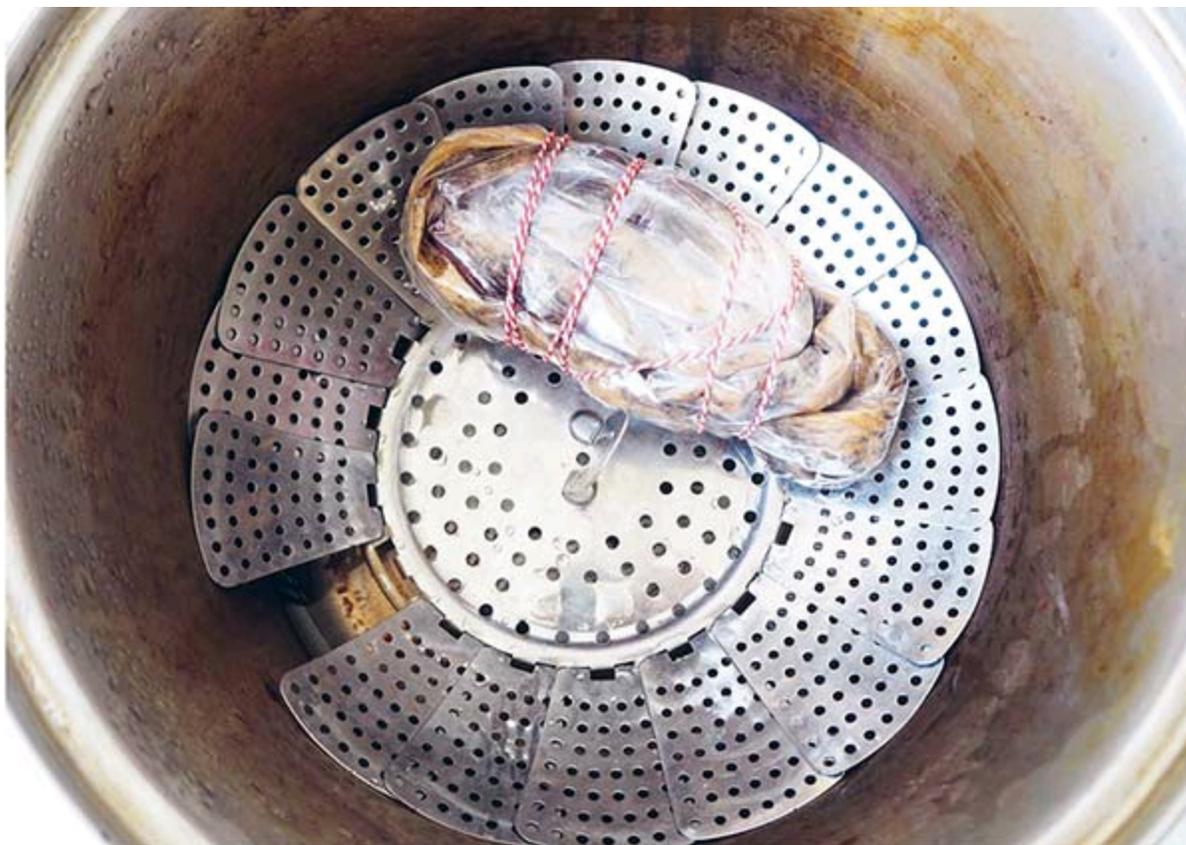
ÉTAPE 6 :

Faites un escargot avec votre tube.



ÉTAPE 7 :

Saucissonnez-le et faites-le cuire à la vapeur durant 40 minutes. Laissez refroidir avant de rincer.



ÉTAPE 8 :

Faites-le sécher, et remettez-le en écheveau.





Les créations





Un coussin à la façon des boro

La technique des *boro* est une ancienne technique traditionnelle japonaise de raccommodage des vêtements et du linge de maison. Elle consiste à superposer des petits morceaux de tissus sur le tissu abîmé et de les fixer grâce à des lignes parallèles de petits points avant. Ici, je vous propose une façon toute simple de trouver une utilité à des chutes de vos divers tissus teints en customisant une housse de coussin.



—  *Matériel*

- Une housse de coussin unie en fibres naturelles (ici en lin)

- Un fil de coton mouliné de la couleur de votre choix et une aiguille
 - Des chutes de tissus teints en diverses couleurs
-

ÉTAPE 1 :

Épinglez les chutes sur le coussin en esquissant une mosaïque.



ÉTAPE 2 :

Avec deux brins du fil mouliné et une aiguille assez longue, faites des lignes de points avant en veillant à les espacer régulièrement et en essayant de faire les points en quinconce.





Récupérer un vêtement taché

Souvent, on pense que l'on pourra redonner une seconde vie à un vêtement taché grâce à la teinture, mais c'est malheureusement quasiment impossible, la tache réapparaîtra après la teinture. Pour pallier ce problème il m'arrive de tricher en noyant la tache initiale sous d'autres « taches » réalisées au sulfate de fer.



—  *Matériel*

- Un vêtement taché, composé de fibres naturelles que vous mordancerez avant la

teinture pour un meilleur effet

- Un sac plastique et un élastique (si vous souhaitez faire un dégradé)
 - Une bassine et de l'eau de fer
 - Un bain de teinture d'écorces de bouleau ([voir ici](#)) ou autre teinture tannique
-
-

ÉTAPE 1 :

Enfermez le bas du vêtement dans le sac plastique et serrez le tout avec l'élastique.



ÉTAPE 2 :

Faites chauffer le bain et positionnez le vêtement de manière à ce que seule la partie du vêtement où se situe la tache soit immergée. Au bout de 45 minutes environ, sortez le vêtement et immergez-le dans une bassine d'eau.

Il va dégorger et la partie blanche non enfermée dans le sac va se colorer un peu pour améliorer l'effet dégradé.



ÉTAPE 3 :

Étalez-le sur une planche ou une table et protégez la partie blanche non teinte avec un sac plastique, par exemple.



ÉTAPE 4 :

Dans une bassine, versez l'eau de fer, et avec votre main faites des éclaboussures en prenant soin de passer sur la tache.





Trio de torchons avec les restes de cuisine

Vous avez sûrement des torchons dans votre cuisine qui auraient bien besoin d'un coup de neuf pour accueillir le printemps. Vous allez utiliser des déchets de votre cuisine pour les rafraîchir.



 *Matériel*

- Des torchons blancs en coton ou en lin
 - Des épluchures d'avocat, de l'eau de trempage des haricots noirs, un vieux bouquet de jonquilles
-

ÉTAPE 1 :

Récupérez la blancheur de vos torchons si besoin en les faisant bouillir dans de l'eau additionnée de percarbonate de soude et de savon de Marseille. Mordancez-les avec de l'alun. Vos torchons seront soumis à des lavages fréquents et à haute température, leur couleur passera trop vite si vous ne le faites pas. Procédez à la teinture de l'avocat et des haricots noirs.



ÉTAPE 2 :

Pour le bouquet de jonquilles, découpez le bouquet en hachant les tiges comme les fleurs. Versez l'eau du vase et ajoutez de l'eau dans votre marmite de teinture et plongez les jonquilles. Faites chauffer pendant une heure. À mi-cuisson, passez un coup de mixeur plongeant.



ÉTAPE 3 :

Filtrez et immergez le torchon dans le bain de teinture. Laissez chauffer durant trois quarts d'heure ou moins. Vous pourrez immerger le torchon dans l'eau de cendre pour accentuer la luminosité de la couleur.





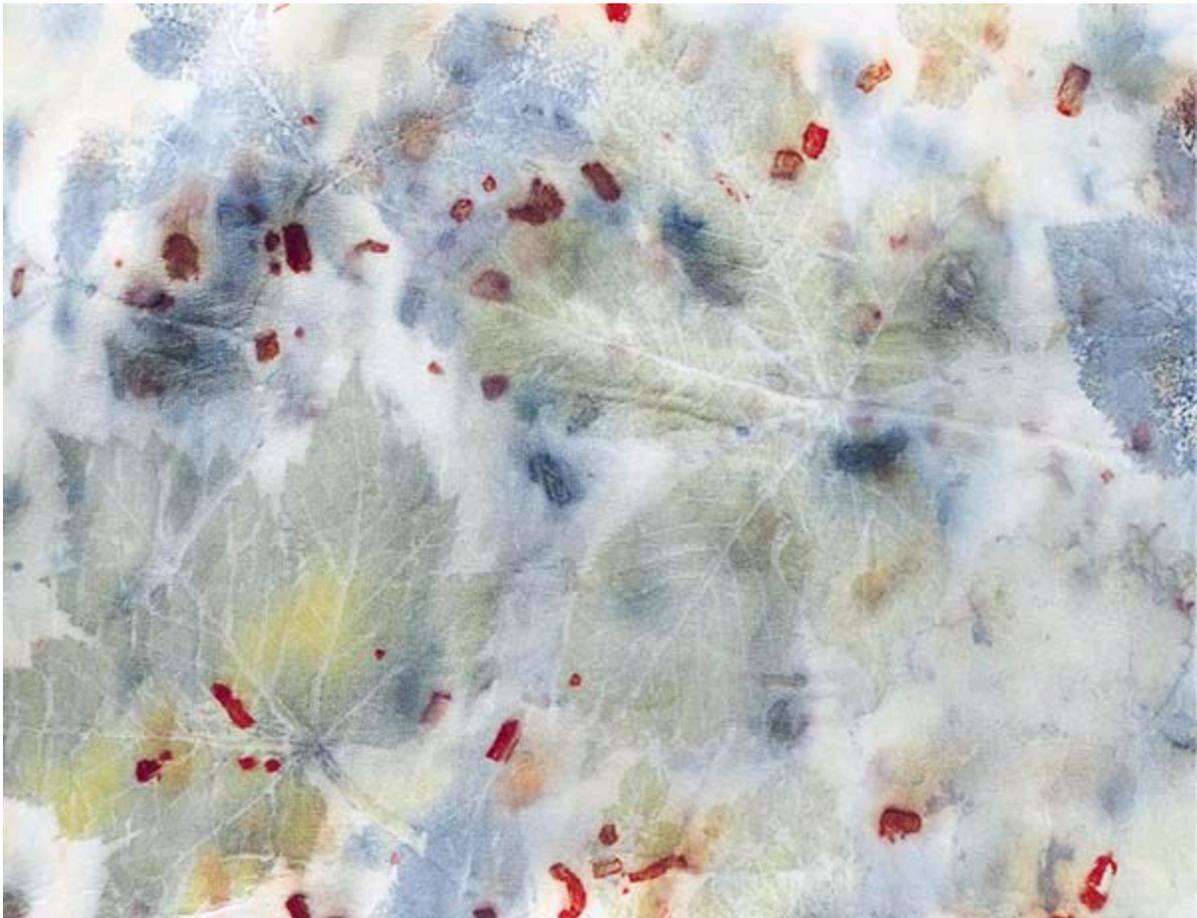
Un haut en soie en éco-print

Profitez des jeunes pousses du printemps, bien tanniques, pour transformer complètement un vieux haut en soie. Cela fonctionne aussi sur les autres fibres naturelles, mais les résultats sont plus intéressants sur la soie.



 *Matériel*

- Un haut en soie, que vous aurez auparavant mordancé (facultatif)
 - Des feuilles d'arbres et d'arbustes tanniques : chêne, châtaignier, fougères, fraisiers, framboisiers... et des extraits végétaux en morceaux ou en poudre (ici fleurs d'hibiscus et racines de garance)
 - Un bâton et de la ficelle ainsi qu'une marmite avec un panier pour une cuisson à la vapeur
-



ÉTAPE 1 :

Disposez les végétaux sur une moitié du haut et saupoudrez des petits morceaux de fleurs d'hibiscus séchées et de racine de garance (ou d'autres extraits végétaux).



ÉTAPE 2 :

Repliez le haut et enroulez-le autour d'un bâton.



ÉTAPE 3 :

Faites-le cuire à la vapeur pendant deux ou trois heures. Défaites ensuite les liens et retirez les végétaux.



ÉTAPE 4 :

Immergez le haut dans une eau additionnée de sulfate de fer pour faire ressortir les traces des feuilles. Le jaune fluo de certains végétaux va verdier et s'assombrir. Les colorants tels que la garance et l'hibiscus vont aussi changer au contact du fer. Rincez dans une eau savonneuse et faites sécher à l'ombre, l'oxydation va continuer à se faire.





Herbier mural

Le printemps est bien installé et tous les végétaux se sont bien déployés. Pourquoi ne réaliseriez-vous pas un herbier mural des plantes de votre jardin ou de votre région grâce à la technique des feuilles frappées ?



 *Matériel*

- Des tambours de broderie de différentes tailles
 - Un maillet
 - Du tissu en coton blanc (mordançage* inutile)
 - Des végétaux, si possible tanniques
 - Une bassine d'eau de fer
 - Un stylo textile effaçable, du fil à broder et une aiguille
-
-

Reportez-vous ici pour les explications
détaillées des feuilles frappées.



ÉTAPE 1 :

Placez le tissu sur votre tambour, brodez le nom de la plante (facultatif).



ÉTAPE 2 :

Collez le tissu sur le bois au dos du tambour.





Sac « Merci »

Voilà une façon rapide et économique de réaliser un cadeau de fin d'année pour un maître ou une maîtresse. La noix de galle utilisée ici permettra de teindre le sac sans mordantage* préalable et vous donnera une couleur foncée qui fera bien ressortir les lettres.



 *Matériel*

- Un tote bag en coton biologique

- Des lettres en bois naturel
(il faut deux fois chaque lettre)
 - 10 baguettes de bois et
des élastiques
 - Un bain de teinture aux noix de galle
-
-

ÉTAPE 1 :

Faites un essai en positionnant les lettres de manière homogène sur le sac puis mettez-les de côté.

Pliez le sac en quatre, en accordéon et gardez face à vous la bande où vous positionnerez les lettres. Faites bien attention au sens.



ÉTAPE 2 :

Prenez les deux M et positionnez-les de chaque côté du pliage, de manière à ce qu'ils prennent le sac en sandwich. Maintenez-les avec les deux planchettes et les élastiques. Il faut serrer au maximum l'élastique (mettez-en deux pour plus de résistance). Faites ainsi jusqu'au bout.

Mouillez le tout et plongez-le dans le bain de teinture. Chauffez durant 10 à 15 minutes. Rincez et ôtez les planchettes et les lettres.





Des filets à provision

Les filets reviennent à la mode. On en trouve facilement des blancs en coton biologique dans les boutiques d'alimentation biologique. Il est très facile ensuite de les teindre, ils prennent bien la couleur car ils sont légers et offrent peu de surface à teindre.



 *Matériel*

- Des filets blancs

- Un bain de teinture de haricots noirs
 - Un bain de teinture d'écorce de grenade
-
-

ÉTAPE 1 :

Mordancez les filets ([voir la méthode ici](#)).



ÉTAPE 2 :

Immergez-les dans les décoctions. Faites chauffer durant une petite heure. Le filet bleu a été laissé dans un pot en verre pendant toute une nuit car il s'agissait d'un bain de teinture qui avait déjà servi et je voulais forcer la couleur.



ÉTAPE 3 :

Pour le sac dégradé, grâce à une aiguille à tricoter, maintenez le filet de manière à ce que seule une moitié du sac trempe dans la teinture.



Le petit filet jaune a été trempé dans l'eau de cendre après teinture, d'où la couleur un peu plus mordorée.





Un paréo indigo

Une petite nappe blanche toute simple en coton plongée dans une cuve d'indigo vous offrira un paréo idéal pour la plage ou pour un pique-nique champêtre.

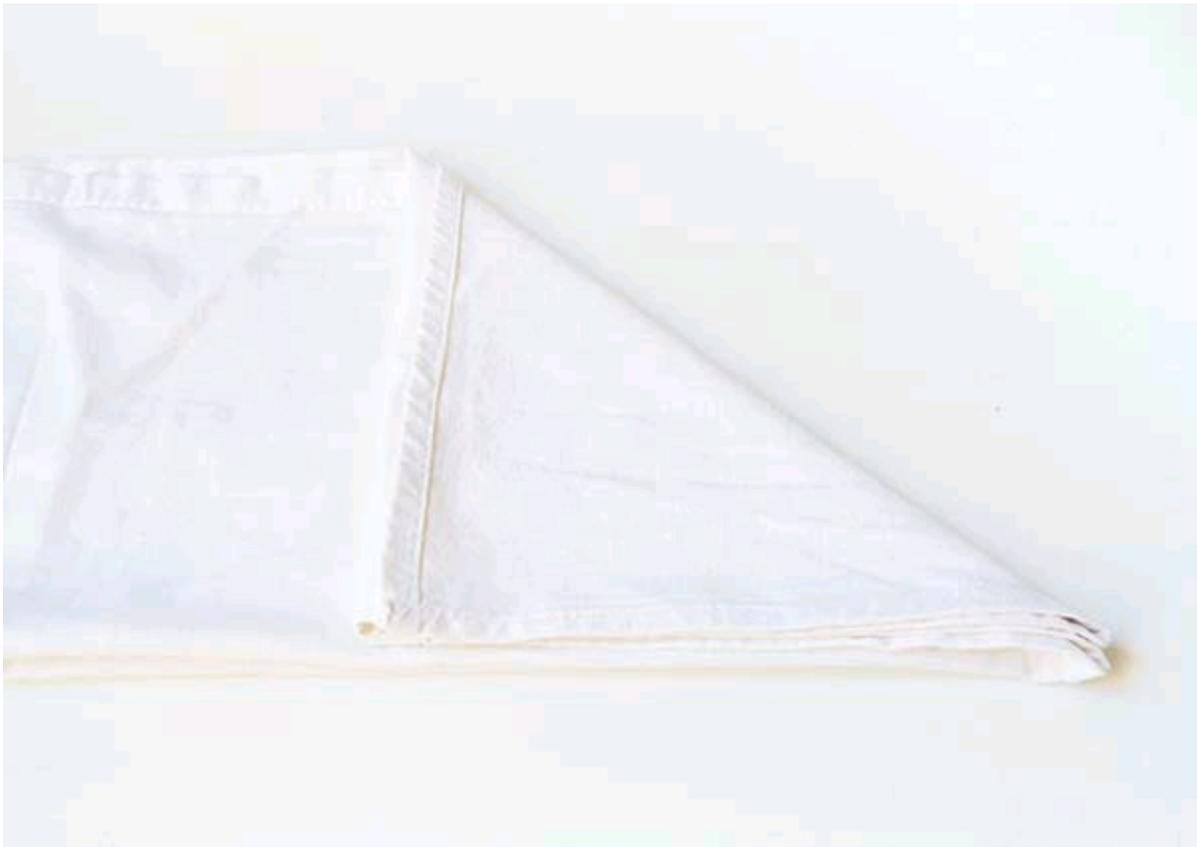


—  *Matériel*

- Une nappe blanche en coton
 - Trois serre-joints ou pinces fortes
 - 18 petites baguettes de bois (type Kapla®)
 - Une cuve d'indigo
-
-

ÉTAPE 1 :

Pliez la nappe en accordéon dans la longueur et faites un premier triangle rectangle à un bout.



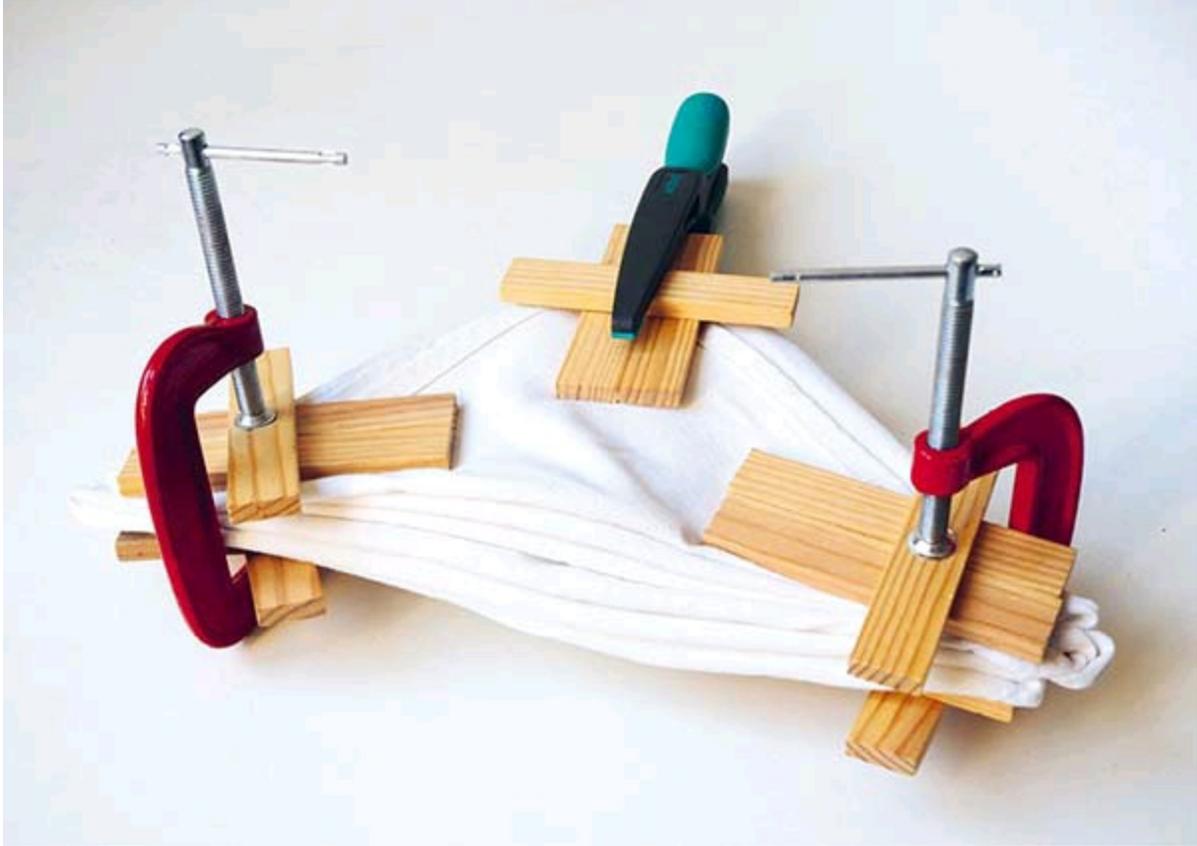
ÉTAPE 2 :

Pliez et repliez ainsi de suite en retournant le tout jusqu'à ce que la nappe soit entièrement pliée en triangle. Si un petit bout dépasse au bout, repliez-le.



ÉTAPE 3 :

À chaque pointe, placez les baguettes comme sur la photo.



ÉTAPE 4 :

Assurez-vous que le tout rentrera dans votre cuve d'indigo.

Procédez en suivant les indications de la teinture d'indigo à la cuve de fer ([voir ici](#)).





Un tee-shirt imprimé avec des feuilles

Profitez des dernières feuilles de chêne avant que l'automne ne les disperse au sol pour réaliser une customisation très simple sur un tee-shirt, par exemple. Les feuilles de chêne sont les feuilles les plus faciles à travailler ainsi grâce à leur taux en tanins* exceptionnel et leur forme simple, mais vous pouvez en essayer d'autres.



—  *Matériel*

- Un vêtement en fibre naturelle (ici un jersey de lin)

- Un maillet, deux petites planches, du Scotch papier
 - Des feuilles de chêne
 - Une bassine d'eau et une pincée de sulfate de fer
-

ÉTAPE 1 :

Répartissez les feuilles autour du col.



ÉTAPE 2 :

Maintenez les feuilles en place grâce à du scotch papier, frappez avec le maillet en ayant pris soin d'insérer une planche entre le devant et le dos du vêtement pour ne pas le tacher.



ÉTAPE 3 :

Retirez le Scotch.



ÉTAPE 4 :

Préparez un bain d'eau de fer. Mettez-en peu, car il va colorer votre vêtement blanc qui ressortira au minimum écru.



ÉTAPE 5 :

Immergez le haut quelques minutes et faites-le oxyder complètement en le faisant sécher à l'ombre.





Suspensions en napperons teints

Voici une manière de donner un petit coup de modernité à ces napperons que l'on trouve facilement dans les brocantes. Ils sont toujours crochetés en coton, ils peuvent donc facilement être teints. Ils vous permettront de trouver des places aux plantes vertes que vous devrez rentrer chez vous pour l'hiver.



—  *Matériel*

- Des napperons blancs anciens, ronds ou rectangulaires

- De la corde blanche, environ 5 mètres par napperon
 - 4 pinces à linge et une aiguille à tricoter ou une baguette longue en bois
 - Un bain de teinture d'avocat
 - Un bain de nuançage* au sulfate de fer (facultatif)
-

ÉTAPE 1 :

À l'aide de pinces à linge, de ficelles et d'une baguette, positionnez sur votre marmite un support pour immerger vos napperons partiellement.



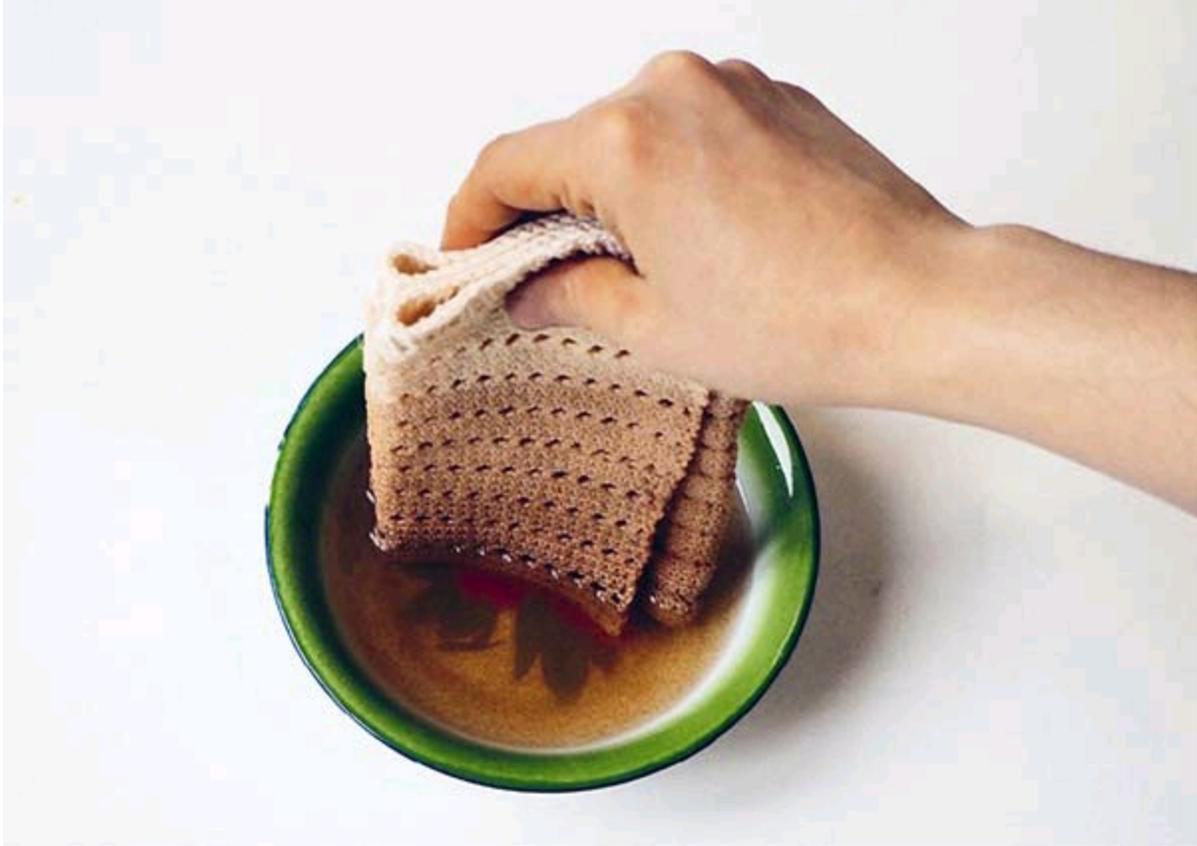
ÉTAPE 2 :

Sur le feu, faites chauffer le tout pendant 45 minutes minimum.



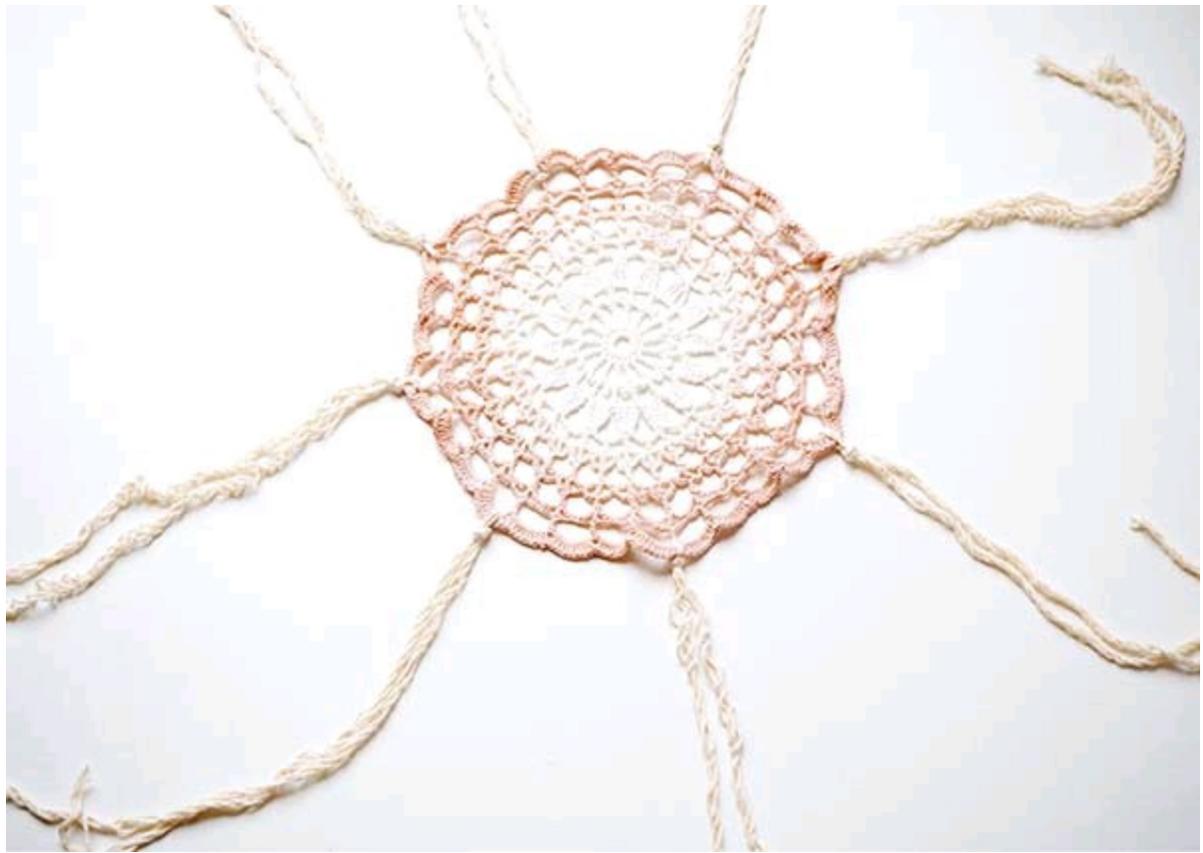
ÉTAPE 3 :

(Facultatif) Quand votre bain est terminé, essorez le napperon sans le rincer et trempez l'extrémité dans un bain de nuançage* au sulfate de fer pendant deux ou trois minutes. Laissez sécher et s'oxyder.



ÉTAPE 4 :

Quand les napperons sont secs, étalez-les et répartissez la corde en huit points équitablement répartis. Chaque morceau de corde doit avoir la même longueur. Faites un nœud. Vous pouvez ensuite les réunir en un gros nœud plus haut ou faire se rejoindre un bout de chaque corde avec la corde d'à côté pour créer des croisements dans l'esprit des suspensions en macramé.





Un boulier naturel

Si vous utilisez des petites baguettes de bois pour vos *shibori*, vous avez déjà dû vous rendre compte que les teintures végétales pouvaient fortement marquer le bois. Le bois, comme le coton et le lin, est composé de cellulose et la couleur peut se fixer dessus s'il est brut.



 *Matériel*

- Des boules en bois brut

- Deux pinces à bretelle
 - Une corde en coton
 - Un bain de teinture de noix de galle et sulfate de fer
 - Un bain de teinture de grenade
 - Un bain de teinture de chêne
 - Un bain de teinture de bouleau
 - Un bain de teinture d'eucalyptus
-
-

ÉTAPE 1 :

Faites chauffer vos perles au bain-marie dans un bocal de chaque décoction durant un quart d'heure avant de refermer le bocal. Si vous avez encore les écorces, laissez-les dans le bocal avec les perles.



ÉTAPE 2 :

Laissez les perles macérer pendant deux jours. Agitez le bocal de temps en temps.



ÉTAPE 3 :

Sortez les perles et faites-les sécher.



ÉTAPE 4 :

Quand elles sont sèches, enfiler-les sur une corde et réalisez le boulier.



ÉTAPE 5 :

Fixez à chaque extrémité des pinces de bretelles qui vous permettront de placer le boulier sur une poussette, par exemple. Fixez le nœud très fortement pour que les boules ne se détachent pas.



Utilisez également ces perles pour réaliser des colliers naturels ou enjoliver vos macramés.





Des furoshiki teints sous le sapin

Les *furoshiki* sont ces carrés de tissus qui servent à emballer les cadeaux de manière durable. Pourquoi ne pas réaliser vous-mêmes vos carrés pour Noël ? Je vous propose d'utiliser une variante de la teinture aux glaçons expliquée ici. Ici, nous allons utiliser des glaçons d'eau de fer.



 *Matériel*

- Des mouchoirs blancs en coton

- Des glaçons d'eau de fer
 - Une grille et un récipient
 - Un bain de teinture de grenade
-

Vos carrés seront bicolores alors que vous n'aurez réalisé qu'un seul bain de teinture. Vous pouvez utiliser plusieurs plantes tanniques, mais la grenade, grâce à son fort pouvoir colorant, vous offrira la plus économique des solutions. Tous les carrés teints ici l'ont été avec la peau d'une seule grenade. J'ai teint dans un premier bain et obtenu les carrés les plus foncés et ensuite dans un deuxième bain plus clair.

ÉTAPE 1 :

Chinez des vieux mouchoirs blancs, lavez-les. Le mordantage* n'est pas obligatoire. Avec cette technique de teinture et ce nuançage* au fer, les petites taches éventuelles seront camouflées.

Procédez à la teinture avec les peaux de grenade, comme expliqué ici.

Versez l'eau de fer dans votre support à glaçons, faites-les prendre au congélateur.



ÉTAPE 2 :

Mouillez et froissez votre tissu sur une grille avec un récipient en dessous. Disposez trois ou quatre gros glaçons par carré (si l'effet ne vous paraît pas suffisant vous pourrez recommencer.). Attendez que cela fonde complètement avant de rincer et de laisser sécher.



LES 10 RÈGLES D'OR DE LA TEINTURIÈRE

- 1.** Teignez surtout la laine ou la soie ou des tissus cellulosiques biologiques ou anciens.
- 2.** Travaillez avec des marmites en inox si possible.
- 3.** Un bon mordantage accentuera la fixation et la tenue des couleurs mais sera facultatif dans le cas des végétaux tanniques. D'une manière générale ne faites pas sécher vos teintures au soleil.
- 4.** Mordancez à l'avance les tissus que vous voulez teindre et mordancez-en plusieurs d'un coup.
- 5.** Glanez vos extraits végétaux tout au long de l'année et faites-les sécher.
- 6.** Immergez toujours des végétaux déchiquetés ou mixés le plus finement possible pour qu'ils rendent tout leur pouvoir colorant.
- 7.** Plus vous chaufferez le tissu longtemps dans la décoction plus la couleur sera intense et durable.
- 8.** Réutilisez vos bains de teinture plusieurs fois, conservez-les dans des bouteilles en verre.
- 9.** Ayez toujours un flacon ou deux de bains de nuançage de prêt pour varier les teintes de vos teintures.
- 10.** Nettoyez vos mains au jus de citron pour ôter les traces noires de tanin sous les ongles et nettoyez les traces dans votre évier à l'eau chaude et au percarbonate de soude et au citron.

LEXIQUE DE LA TEINTURIÈRE

Acidité ou alcalinité des bains de teintures : cela correspond au PH de la décoction. Dans le premier cas le PH est de 1 à 7. Dans le deuxième cas, de 7 à 14.

Apprêt : c'est un traitement chimique que l'on fait subir au tissu pour lui conférer différentes propriétés. Il est souvent gênant pour la fixation de la couleur.

Cellulosique : une fibre cellulosique est fabriquée à partir de végétaux (ex : coton, lin, chanvre...).

Fibres protéiques : ce sont les fibres d'origine animale (soie, laine, angora...).

Mordantage : c'est l'opération qui consiste à préparer le tissu ou la laine pour qu'ils absorbent intensément et durablement la couleur végétale. Le plus souvent on chauffe les fibres avec un mordant (alun, soja, tanins...).

Nuançage : opération qui consiste à modifier la couleur de la teinture grâce à un second bain dans lequel on aura mis de l'eau et une substance qui va agir sur les colorants (sulfate de fer, lessive de cendres, etc.)

Tanins : ce sont des substances organiques de la famille des polyphénols contenues dans certains végétaux dits « tanniques ». Ils ont la faculté de réagir d'une manière puissante au contact des sels métalliques.

Pour aller plus loin dans les teintures végétales

OUVRAGES

- *Le monde des teintures naturelles*, Dominique Cardon, Belin
- *Plantes colorantes, teintures végétales, le nuancier des couleurs*, Michel Garcia et Anne France Bernard, Edisud
- *Couleurs végétales, teintures, pigments et encres*, Michel Garcia, Edisud
- *Teindre avec les plantes*, Elisabeth Dumont, Ulmer
- *Teintures végétales*, Aurélia Wolff, Eyrolles

SITES INTERNET, BLOGS, TEINTURIERS À SUIVRE

- **michelgarcia.fr**, c'est le spécialiste de la teinture végétale et écologique.
- **Whole.fr**, c'est grâce à Aurélia Wolff que j'ai découvert la teinture végétale à l'occasion d'un article dans un magazine en 2015. Elle y parlait des déchets végétaux d'avocats et de carottes qu'elle utilisait. Je suis tombée en amour de son travail épuré et intemporel.
- **Rebeccadesnos.com**, Rebecca est une teinturière anglaise qui édite un magnifique magazine en ligne, « Plants are magic ».
- **[Rebecca Yeomans](http://RebeccaYeomans.com)**, elle n'a pas de site et publie exclusivement son travail sur Pinterest. Ses éco-print sont les plus réussis qu'il m'ait été donné de voir. J'avoue n'avoir pas encore réussi à percer tous ses secrets. (Tapez son nom et ajoutez éco-print sur un moteur de recherche, vous comprendrez.)
- **teinturesauvage.fr**, Céline teint de la laine de manière totalement naturelle sans ajout d'alun ou de fer mais en mordançant ses fibres grâce aux tanins et aux plantes bio-accumulatrices. J'aime sa démarche écologique exigeante et son univers très champêtre.

- **indiaflint.com**, India est une artiste australienne qui a inventé la technique de l'éco-print.
- **Juliettevergne.com**, Juliette est une teinturière designer textile qui crée des pièces à l'esprit très contemporain qui allient la teinture à la sérigraphie grâce à l'impression de réserves. Elle propose des stages dans son atelier à Mulhouse.
- **Sophiemorille.com**, Sophie est une designer textile qui mélange son savoir-faire de graveuse et de teinturière. Elle organise des stages de teinture végétale dans son atelier près de Nantes.

ASSOCIATIONS QUI PROPOSENT DES STAGES

- **Couleur Garance**, association provençale fondée par Michel Garcia. Elle accueille le public dans son jardin conservatoire des plantes tinctoriales et forme également aux techniques de teintures écologiques. Le site offre une boutique en ligne très fournie.
- **Colore ton monde**, cette association francilienne s'est spécialisée dans la transmission des savoir-faire liés à la teinture. Elle organise de nombreux stages dans différents domaines, stage indigo, stage sérigraphie, stage teintures, etc.

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

- **Alysse-creations.info**, boutique très complète où vous trouverez des extraits végétaux en poudre ou en morceaux et des kits pour cuve d'indigo.
- **Fil-etik.com**, boutique de tissus biologiques. La plupart des tissus teints pour les échantillons de ce livre viennent de ce site et j'ai été bluffée par leur formidable absorption de la couleur. Mention spéciale au « matelassé bio crème fouettée » et à « l'éponge bouclette blanche » qui ont très bien rendu pour des fibres cellulosiques.

Remerciements et mentions légales

Remerciements

Un grand merci à mon mari qui a souffert que je me transforme en sorcière pendant quelques mois, avec marmites, odeurs suspectes dans la cuisine et bocaux bizarres dans tous les coins de la maison.

Merci à mes jolis modèles Anouk, Oscar et Gabriel et à ceux qui m'ont prêté leurs beaux jardins, Longuetoise, Audrey et Thomas, puis à Gaëlle pour ses fleurs et ses belles lettres. Merci à Pauline et à ma maman pour leur talents de tricoteuses.

Un merci également à Linda Louis pour ses précieux conseils et ses magnifiques photos.

Et enfin merci à l'équipe de Mango qui a accepté de me refaire confiance sur ce deuxième livre.

Direction : Guillaume Pô

Direction éditoriale : Tatiana Delesalle

Édition : Mélanie Jean

Direction artistique : Chloé Eve

Photographie : Linda Louis

Réalisation numérique : Noé Design

ISBN papier : 9782317013775

ISBN numérique : 9782317021657

© Mango, 2018

www.mangoeditions.com

Dépôt légal : août 2018

